LIRE EN PAGE

2 — Les phénomènes de la nuit du 17 au 18 juillet, par R. Veillith.

5 — La nuit d'observation du 22 au 23 août 1967, par R. Veillith.

6 — La vague de « M.O.C. » de l'été 1967.

9 — Observations plus anciennes.

11 — Les « M.O.C. » et les phénomènes dus au plasma, par Hans Lauritzen.

12 — Déclaration du Dr James E. Mac Donald.

13 — Crescendo chez les « M.O.C. », par F. Lagarde.

— Appels de détecteurs.

— Détecteurs de « M.O.C. ».

15 — Réseau de détection des « M.O.C. ».

16 — Prévisions météorologiques du 23 septembre au 23 novembre 1967, par Paul Bouchet.

— A nos lecteurs.

10me année - N° 90 SEPTEMBRE-OCTOBRE 1967

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Le Numéro : 2,40 F.

Abonnements : Voir dernière page

Fondateur : R. VEILLITH

PROBLEMES COSMIQUES ET HUMAINS : MYSTERIEUX OBJETS CELESTES, ASTRONOMIE, ALIMENTATION RATIONNELLE, RESPECT DES LOIS DE LA VIE, SPIRITUALITE, etc...

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

« Cherchez et vous trouverez ». Jésus.

UN IMMENSE SUCCÈS

Tandis que nous rédigeons ces lignes (début septembre), la vague de « M.O.C. » attendue a déferlé sur l'Europe occidentale ; et comme nous le supposions dans notre précédent numéro, celle-ci est passée presque inaperçue des non initiés. La bonne raison a cela est que la quasi totalité des témoins, redoutant le ridicule qui risque de rejaillir sur eux lorsque leurs connaissances connaîtront leurs observations, restent muets vis à vis de la presse à large diffusion et se contentent de confier à un organisme spécialisé comme le nôtre leurs rapports d'observations. Heureusement pour nous, « Lumières dans la Nuit » est maintenant assez répandue, pour qu'une part notable des témoins prennent contact avec nous, lorsque cela est nécessaire. Les efforts collectifs de grande envergure de ces derniers mois, en vue d'accélérer la progression de notre revue, n'ont pas été vains et chacun peut se réjouir de tout ce que cela va permettre de réaliser au cours des mois qui viennent.

Rappelons, pour ceux qui connaissent depuis peu notre revue, que, dès le début de cette année, nous avons annoncé ceci, dans notre numéro 86 : « Par ces lignes, nous prenons date en annonçant que, très probablement, une forte vague de « M.O.C. » aura lieu au printemps ou en été 1967 (ou les deux), pouvant se prolonger au cours de l'automne. Les régions de l'Europe occidentale risquent d'être un des théâtres principaux de ces événements, si l'on considère que le second « tour de Terre » a été entamé en 1965 et qu'il va se poursuivre vers l'Est. » Ainsi, une fois de plus, se vérifient, presque mathématiquement, d'une part, la corrélation entre les fortes recrudescences de « M.O.C. » et les époques proches des Périgées (rapprochement avec la Terre) de la planète Mars, qui ont lieu tous les vingt-six mois en moyenne, et, d'autre part, le déplacement vers l'Est de ces « vagues » ; tout paraît se passer, grosso modo, comme si notre planète est observée par tranches successives. Nous étions même si sûr de cela, que nous avons demandé, il y a quelques mois, au responsable de notre réseau de traducteurs, de mettre celui-ci en veilleuse momentanément, à cause de l'afflux d'observations que nous jugions imminent. Fait également remarquable : les appels de détecteurs ont été plus nombreux que jamais, compte tenu de l'augmentation du nombre de stations. Une fois de plus, les faits ont parlé, et ont prouvé.

La grande presse s'est souvenue de notre prévision de cette vague de 1967 et a rappelé cela à ses lecteurs dans un certain nombre d'articles. D'autre part, l'initiative prise par « Lumières dans la Nuit », d'une Nuit d'Observation du 22 au 23 août 1967, a obtenu une large audience grâce à de nombreux organes de presse qui l'ont mis nettement en relief, tant en France qu'à l'étranger. Notre joie a été à son comble lorsque nous est parvenue l'offre d'annoncer personnellement, au cours de deux interviews différentes, l'une télévisée, l'autre radiodiffusée, cette Nuit d'Observation. L'interview télévisée est passée sur le petit écran vingt minutes avant que chacun soit à son poste d'observation. Nous tenons tout spécialement à remercier ici MM. CHEVASSU, GELIN, MASSE et ROUSSET (journalistes et reporters) qui ont tout mis en œuvre pour que cette initiative obtienne une large participation, et qui en ont fait connaître les résultats positifs dans la presse, les jours suivants. Nous n'escomptions pas, au départ, que notre idée rencontre de telles bonnes volontés, et nous en sommes encore émus rétrospectivement.

La suite de ce succès absolument imprévu, cela a été une masse incroyable de prises de contacts avec de nombreuses personnes s'intéressant depuis longtemps au problème « M.O.C. », qui étaient isolées depuis plus de quinze ans, ignorant l'existence de notre groupe d'études, et aussi une foule de rapports d'observations récents et anciens (dont certains revêtent un très grand intérêt). Le courrier qui nous est parvenu en la circonstance, tel un raz-de-marée, nous a submergé comme jamais auparavant, d'où le retard de parution de ce numéro.

Nous pensons que le cercle de l'isolement et de la peur du ridicule a été brisé en l'occurrence pour de très nombreuses personnes, et de tels échos qui nous parviennent vont se répercutant ici et là. Mais n'est-il pas triste de constater qu'il faille aussi longtemps pour qu'un organe comme « Lumières dans la Nuit » soit connu de ceux qui cherchent dans les ténèbres de l'époque présente.

(suite page 2)

LES PHÉNOMÈNES DE LA NUIT

par **R. VEILLITH,**

Toute la presse a parlé abondamment du fait principal survenu cette nuit-là, vers 1 h 15. Pour les uns (par exemple, l'astronome Paul MULLER, de l'Observatoire de Meudon), il s'est agi de la rentrée dans l'atmosphère terrestre de la fusée du satellite russe Cosmos 169 ; pour d'autres (par exemple M. Louis ARBEY, directeur de l'Observatoire de Besançon), l'hypothèse d'un bolide est la plus vraisemblable ; et enfin, l'hypothèse de « M.O.C. » a été également émise. Les Russes, eux, principaux intéressés du devenir de Cosmos 169, disaient, dans « La Pravda » : « Le mystère reste entier. »

S'il est bon de lancer des appels aux témoins, comme l'a fait l'Observatoire de Meudon, au sujet de ce phénomène observé dans toute la France, on peut regretter que, dans des cas où un phénomène n'est visible que sur quelques dizaines de kilomètres carrés, avec des centaines de témoins, une enquête ne soit pas également menée. Pourquoi donc, lorsqu'un objet a certaines caractéristiques du bolide, enquête-t-on officiellement, alors que, dans d'autres cas où les évolutions des objets considérés font obligatoirement intervenir une autre hypothèse, aucun appel à témoins n'est fait ? Est-ce que les témoins de passages de bolides sont plus sérieux que ceux qui observent des « M.O.C. », même si ces derniers sont des dizaines, lors de telle ou telle observation, ne se connaissent pas et font des récits qui se recoupent ? Qui pourrait croire cela ? !

Un certain nombre de nos lecteurs ont été témoins de ce phénomène. Nous avons reçu une foule de rapports d'observations ; il serait fastidieux de les citer tous. Il ressort de leur étude que, vers 1 h 15, c'est bien le même phénomène qui a été observé dans toute la France. Les objets étaient situés à très haute altitude (peut-être plus de 100 km) et la ligne de passage zénithale devait bien se situer de Rennes à Genève, comme l'a dit l'Observatoire de Meudon.

Nous pensons bien faire en ne publiant qu'un seul rapport, qui résume fort bien les autres : c'est celui de M. Christian KRIER, technicien du Centre radioélectrique de Saint-Assise, à Seine-Port (77), qui est très précis et qui a pu effectuer des mesures avec un petit sextant :

Lieu de l'observation : Centre radio de Saint-Assise (région de Melun).

Coordonnées : 48° 32' latitude Nord, 02° 34' longitude Est.

Heure de l'observation : 1 h 13' (à 30" près).

Trajectoire : Orientation générale : Ouest — Est.

Début de l'observation : hauteur au-dessus de l'horizon ouest : 15° environ. Azimut : 80° à l'ouest du sud (méridien du lieu pris pour origine).

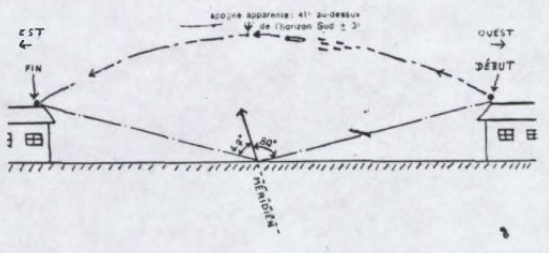
Fin de l'observation : Hauteur au-dessus de l'horizon est : 12° environ. Azimut : 47° à l'est du sud (méridien).

Apogée apparente : Sud : angle au-dessus de l'horizontale = 41° + — 3°.

Distance angulaire totale de l'observation : (d'ouest en est) = 127°.

Durée de l'observation : évaluée approximativement à 60 ou 80 secondes.

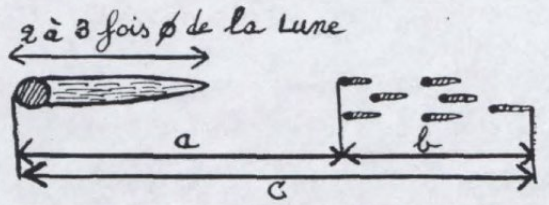
(L'approximation des angles est d'environ : + — 2°. Elle est faite avec un petit sextant.)



Objet principal : Je l'ai nommé « élément mère ». Boule lumineuse blanche, couleur étoile normale, mais d'un diamètre apparent plus grand que celui de Vénus ou sensiblement égal. Semble scintiller, jeter des éclats. Suivie d'une traînée lumineuse blanche attenant et faisant corps à la boule. Ce n'est pas de la fumée. Sa longueur est deux à trois fois le ∅ apparent de la Lune.

Objets secondaires : Ils sont multiples : six à neuf.

Ce sont des éléments mères très petits (voir échelle du croquis). Têtes très petites et également petites traînées lumineuses attenantes blanches.



Nota : Pendant toute la durée de l'observation, les distances respectives a, b et c n'ont absolument pas varié. Le nombre des objets secondaires est resté le même durant toute l'observation. **Aucun bruit,** l'observation a été parfaitement silencieuse. Pas de sifflement.

PEUT-IL S'AGIR D'UN BOLIDE OU DE LA RENTREE DE LA FUSEE DU « COSMOS 169 ? »

Il est un point important qu'il convient de signaler maintenant : celui de la durée maximum de visibilité d'un bolide ; il y a quelques années, nous avons tenu, outre notre avis personnel, à avoir celui de quelqu'un particulièrement qualifié en la matière ; en l'occurrence, nous avions demandé au spécialiste Aimé MICHEL ce qu'il en pensait ; sa réponse était : « La vitesse minimum d'un bolide est de 8 ou 10 km/seconde pour un bolide classique, d'après RIGOLLET (de l'Institut d'astrophysique de Paris) ; mais à cette vitesse, il tombe en quelques secondes, à la rigueur une demi-minute peut-être. Or, on a assez fréquemment observé des bolides lents, visibles pendant de longues minutes, parfois vingt minutes ; les astronomes les admettent sans savoir de quoi il s'agit, ni quelle est leur explication. On a émis l'hypothèse de bolides arrivant à la vitesse et dans la direction qu'il faut pour être satellisés, mais : 1° Ce n'est pas prouvé et, 2° Même si c'était vrai, ils ne pourraient être visibles du sol s'ils sont hors de l'atmosphère, car ils sont trop petits, et s'ils sont dans l'amtosphère, ils sont freinés et tombent rapidement. A mon avis, **un bolide visible pendant plus de vingt secondes doit être tenu pour suspect,** surtout si l'on observe des changements de direction. Au-delà d'une minute, je les classe parmi les « M.O.C. » jusqu'à plus ample informé. »

Qu'il s'agisse d'un bolide lent ou d'une rentrée de fusée dans l'atmosphère, la question temps ne diffère pas essentiellement.

Dans son intéressant rapport, M. KRIER dit que le phénomène a duré entre 60 et 80 secondes ; or, le début et la fin de l'observation ont été écourtés, puisque des maisons ont masqué le phénomène. Il est logique de penser que la durée totale de l'observation d'un horizon à l'autre a été d'au moins 1 minute 30 secondes, ce que la plupart des témoins bien placés confirment.

UN IMMENSE SUCCES (suite de la page 1)

Jamais il ne nous est apparu aussi clairement qu'étant en possession des éléments qui permettent de trancher d'une façon décisive le problème des « M.O.C. », nous avons le devoir, tous ensemble, de faire progresser la recherche dans ce domaine. Si la certitude que les « M.O.C. » sont des engins de provenance extra-terrestre est acquise depuis un certain temps, nous avons probablement (nos lecteurs et nous), sur d'autres points (par exemple, sur le but des visites de ces êtres), les éléments d'un puzzle qu'il nous appartient de reconstituer. Nous pensons que c'est là une tâche assez urgente et primordiale, que le bond en avant actuel de notre revue doit permettre de cerner de plus près, grâce à tous ceux qui sont venus récemment à nous, et dont certains ont, depuis des années, parcouru isolément un chemin appréciable dans ce sens. Nous pressentons que l'heure où de tels mystères n'en seront plus est proche...

DU 17 AU 18 JUILLET 1967

Membre perpétuel de la Société Astronomique de France

D'autre part, s'il s'agit d'un bolide en voie de désintégration dans notre atmosphère, comment expliquer la remarquable stabilité des objets observés : sept à dix objets qui sont restés identiques et dont la distance n'a pas varié entre eux durant toute la durée de l'observation. S'il s'agit de la désintégration de la fusée de Cosmos 169, on peut faire les mêmes remarques. Et si l'on admet que cette fusée possédait encore du carburant, ce qui pourrait expliquer la durée de l'observation, on se trouve face à une autre difficulté insurmontable : qu'étaient alors les six ou neuf objets qui suivaient le principal, le plus visible ?

Enfin, depuis dix ans que des satellites sont lancés dans l'espace, de nombreuses fusées sont rentrées dans l'atmosphère, sans jamais proovquer un phénomène semblable.

Et ce qui est troublant également, ce sont tous les autres phénomènes observés cette nuit-là, sur lesquels aucune enquête n'a été faite, semble-t-il.

LES AUTRES PHENOMENES OBSERVES CETTE MEME NUIT

Voici donc la liste de ceux dont nous avons eu connaissance :

UN ETUDIANT TEMOIN DE L'APPARITION D'UN OBJET MYSTERIEUX

Courant juillet, comme nous l'avons relaté, plusieurs personnes ont vu, en Dordogne notamment, un engin mystérieux sillonner le ciel. Un étudiant castelroussin en vacances dans ce département fut le témoin du déplacement d'un objet ressemblant à un cigare, pour reprendre l'expression désormais consacrée.

De retour à Châteauroux, Claude Dauzier, fils de M. Dauzier, entrepreneur et dirigeant bien connu de la Berrichonne, nous a parlé de ce qu'il avait vu cette nuit-là.

« Vers 1 h 10 du matin, nous rentrions avec des amis, M. et Mme Peretti et Mlle Dominique Bergasse. Entre Bergerac et Saint-Cyprien, nous traversions la plaine du Buisson à bord d'une voiture. C'est alors que nous avons vu une tache éblouir l'obscurité. Tout d'abord, nous avons pensé qu'il s'agissait d'un avion à réaction qui s'abattait en flammes. Nous avons fait demi-tour dans le but de nous diriger au plus vite vers le lieu d'un éventuel accident.

« Or, très vite, après avoir arrêté le moteur de la voiture, nous avons constaté que l'engin se dirigeait vers le sol sans le moindre bruit. C'était le silence le plus complet sur la plaine et l'objet en question était suivi d'une traînée rouge à 300 mètres de nous. Intrigués, nous nous sommes rapprochés.

« L'engin s'est immobilisé dans un nuage verdâtre et... le groupe a stoppé sa marche. Ce ne fut pas véritablement la panique, mais nous avons jugé plus sage de ne pas pousser plus loin notre investigation. Puis, succédant à un silence absolu, nous avons entendu ensuite un bruit répété qui se produisait tel un déclic.

« Nous avons d'ailleurs eu l'impression que l'engin évoluait et se dirigeait vers notre direction. A bord de notre voiture, nous avons atteint le sommet d'une colline et c'est là que, très distinctement, l'engin prenait sur place une forme demi-circulaire. Il dégageait une traînée orange cette fois et s'élevait dans un ciel sans lune cette nuit-là, avant de repasser à l'endroit de l'atterrissage.

« Nous avons sorti très vite un appareil photo peu perfectionné, mais l'on voit toutefois très nettement sur la photo, d'une part, la forme de cet engin et, d'autre part, la lueur.

« Trois autres disques phosphorescents sont alors apparus beaucoup plus loin de nous avant de disparaître.

« Le lendemain, plusieurs habitants du village voisin, des campeurs et une équipe de cinéastes professionnels témoins de tout cela sont revenus avec nous sur les lieux. Il fut relativement facile de repérer l'endroit exact.

« Dans la plaine du Buisson, tous ceux qui ont vu cet engin mystérieux sont d'accord sur la forme et sur ses différentes évolutions. »

Il convient cependant de préciser que ce phénomène étrange ne fut pas isolé et qu'il coïncida, dans la nuit du 17 au 18 juillet, avec la désintégration d'un satellite russe de la série Cosmos. Ce qui n'enlève rien à l'intérêt du récit et de la photo de Claude Dauzier.

(La Nouvelle République du Centre du 9/8/1967.)

A LA ROCHELLE

Nous avons appris que M. RICORDEL avait aperçu, à 2 heures, un phénomène asez semblable à celui observé dans toute la France, trois quarts d'heure plus tôt. Notre correspondant Dominique CHARRIER nous a transmis, après enquête, les éléments suivants. M. RICORDEL est certain qu'il était 2 heures à la grande horloge lorsque s'est produit le passage desdits objets ; de plus, ceux-ci, à leur point le plus haut dans le ciel, étaient visibles à 60° au-dessus de l'horizon Sud.

Tout cela est en contradiction flagrante avec le phénomène de 1 h 15. M. RICORDEL, s'il s'était agi du même phénomène, aurait dû l'observer au-dessus de l'horizon Nord, à son point le plus élevé, puisque La Rochelle est située au sud de la ligne Rennes-Genève de passage zénithal.

Nous avons demandé à notre correspondant si tous les points de l'observation de M. RICORDEL sont sûrs ; il nous a répondu par l'affirmative.

A LA ROCHE DE RAME (Hautes Alpes)

Monsieur,

Décidément, le phénomène du 18/7 est bien mystérieux.

Je reviens de la poste, où le receveur savait que j'avais vu le phénomène. Il me dit que son facteur, qui était présent dans le bureau, avait vu un phénomène semblable, la même nuit, mais vers 9 heures du soir, soit le 17/7 à 21 heures. Chose curieuse, il affirme que ce phénomène évoluait exactement en sens inverse que celui de 1 h 15, soit de gauche à droite dans la même partie du ciel, ou de Sud-Est vers Nord-Ouest. Vitesse d'un avion à réaction.

A NICE

Nous avons rencontré une personne de Nice qui a parfaitement vu l'objet qui survola notre ville. Il s'agit de Mme P... **(qui désire garder l'anonymat).** Elle se trouvait à son balcon vers 1 h 15, attendant ses enfants. Son attention fut alors attirée par un objet de forme « fusiforme » qui venait de l'Ouest (colline de Pessicart), à très faible vitesse. Cet engin, d'une luminosité merveilleuse, portait à son avant un feu de couleur rouge, et de nombreux « réacteurs » semblaient cracher des jets de flammes bleues sur le côté. Le « cigare » changea de cap et Mme P... put alors distinguer un des « réacteurs » du côté opposé. Le corps du « M.O.C. » était, lui, irradié de points lumineux rouges. Cet objet resta immobile un instant et repartit en direction de l'Est, après avoir décrit une courbe. A ce moment précis, l'appareil qui était à très faible altitude (300 mètres environ) fit clignoter son feu rouge avant, suivant un rythme qui rappelait celui de l'alphabet morse. Mme P... ne fut nullement troublée par cette apparition et sa déclaration devant les caméras de la Télévision de Monte-Carlo était empreinte d'une grande sincérité.

(De notre correspondant Guy TARADE.)

Cher Monsieur,

Je viens de recevoir votre lettre et je me permets de préciser ceci au sujet de l'observation de Mme P... : l'objet était **immobile** au-dessus d'une grue et **dépassait cet engin en longueur.** Un projecteur était visible sur l'O.V.N.I. qui est resté ainsi en stationnement pendant 5 à 7 secondes. Si cet objet s'était trouvé dans la stratosphère, par exemple, il aurait fallu qu'il mesure au moins 10 km de long pour qu'on puisse le voir sous un angle aussi large ! J'en conclus (provisoirement) qu'il y a eu, non pas un seul engin de ce type au-dessus de l'Europe, mais des dizaines. Il faut remarquer également que Mme P... a vu l'engin **longitu-**

(suite page 4)

LES PHÉNOMÈNES DE LA NUIT DU 17 AU 18 JUILLET 1967

(suite de la page 3)

dinalement et non de face, ce qui aurait pu expliquer une immobilité apparente. (De notre correspondant Jean DUFOUR.)

Cher Monsieur ,

Une autre personne a vu l'engin observé par Mme P... ; il s'agit de M. MIHAKIEV. Donc, l'engin a fait le tour complet de la ville. Mme P... l'a vu depuis son balcon (elle attendait sa fille). Son appartement est situé vers le Nord de la ville et regarde vers le Nord - Nord-Ouest. M. MIHAKIEV se trouvait sur la promenade des Anglais et a vu l'engin au-dessus de la mer, venant du Nord-Est et se dirigeant vers le Sud. D'après Mme P..., le cigare venait de l'Ouest et décrivait lentement un demi-cercle. Il s'est arrêté au-dessus de la grue d'un chantier situé en face de son immeuble, puis a repris sa marche en direction de l'**Observatoire de Nice !** Comparé à la grue, l'engin pouvait atteindre 100 mètres de long et naviguer à 300 mètres d'altitude.

(De notre correspondant Jean DUFOUR.)

A SAINT-TROPEZ

Le témoignage le plus troublant est sans conteste celui de Mlle Jacqueline PUGET, 23 ans, secrétaire, qui avait été danser au Papagayo et rentrait chez elle.

« Au moment où j'arrivais dans le parking pour prendre ma voiture, j'ai vu un grand éclair prolongé et une énorme masse au-dessus de l'eau, au milieu du golfe, entre Sainte-Maxime et Saint-Tropez. J'ai très nettement entendu deux « ploufs », alors que la masse était à quelques mètres de la surface, mais je n'ai rien vu tomber. L'engin avait une apparence métallique et la forme d'un cône. Il s'est immobilisé quelques secondes, avant de repartir à une vitesse incroyable vers les montagnes, suivant une trajectoire oblique. J'ai eu tellement peur que je n'arrivais plus à introduire ma clef dans la serrure de la portière. Je ne voulais en parler à personne, mais j'ai compris que je n'avais pas eu la berlue en écoutant le journal parlé. »

(Nice-Matin du 19/7/1967.)

A FREJUS

Un objet volant non identifié — l'un de ces « mystérieux engins célestes » ou encore « M.O.C. » comme les appellent ceux qui répugnent à utiliser le vocable traditionnel de la soucoupe volante — a été observé, la nuit dernière, dans le ciel fréjusien, par M. LAURENT, officier de police principal au commissariat de Saint-Raphaël, demeurant avenue Jean-Carrara, à Fréjus. Ce témoin, digne de foi, a aperçu une lueur mouvante, longue et effilée, évoluant haut dans le ciel et à très haute altitude, l'engin effectuant un très rapide départ après ce qui a semblé être un vol stationnaire relativement prolongé.

(Nice-Matin du 19/7/1967.)

A CHATEAU-RENAULT

Mme BOUREAU et son fils, demeurant 21, rue J.-J.-Rousseau, à Château-Renault, ont aussi, alors qu'ils rentraient en voiture, venant d'Amboise, remarqué « l'engin mystérieux ». Leur description concorde avec celle des autres témoins, mais l'heure de l'observation était différente : 22 h 05. L'engin aurait-il fait de multiples révolutions autour de la Terre ?

(La Nouvelle République du Centre-Ouest, 19/7/1967.)

EN SUISSE

Le mystérieux phénomène a également été observé à Belp. Il était 23 h 55 très exactement, lorsqu'un rédacteur de l'A.T.S. aperçut un objet insolite de couleur rouge, qui se déplaçait à basse altitude et sans émettre de son, de l'Est en direction du Sud-Ouest.

L'objet traînait dans son prolongement un long faisceau lumineux, de couleur rouge. Il a disparu avant d'avoir atteint la ligne d'horizon.

(Journal d'Yverdon, 19/7/1967.)

A PONTAULCOMBAULT (Seine et Marne)

« Témoins assis dans le jardin. Etoile passant assez haute sur l'horizon, couleur verdâtre, déplacement lent Nord-Ouest - Sud-Est, pas de queue et pas de bruit. Durée : 10 minutes. »

(Information France-Inter de 13 h 15 du 18 juillet 1967.)

UN ASTRONOME AMATEUR OBSERVE

« Je reste en observation, deux heures ont sonné à un clocher voisin, lorsque je vois dans le ciel et en sens opposé à la direction du phénomène une lueur brillante mais fugitive qui explose comme une fusée. »

Dans toute notre région, nous ne recueillerons pas d'observation aussi précise.

(La Tribune - Le Progrès du 19/7/1967.)

UN METEOROLOGISTE DE L'AERODROME DE TILLE, PRES DE BEAUVAIS (Oise)

« Pendant 8 secondes, nous avons suivi les évolutions d'un cigare argenté dans le ciel. Il venait du Sud-Est et se dirigeait vers le Nord-Ouest. Dans sa trajectoire au-dessus de Beauvais, il a marqué un net arrêt, puis, à l'issue d'une foudroyante accélération, a disparu à l'horizon. »

(Le Parisien Libéré du 19/7/1967.)

A GRENOBLE

A Grenoble, il était environ 1 heure du matin, lorsqu'un point brillant semblable à une étoile a retenu l'attention des « couche-tard ». L'objet a disparu au bout d'une vingtaine de minutes derrière les monts du Vercors.

(Le Dauphiné Libéré du 19/7/1967.)

A NICE

Un objet lumineux portant des feux de position comme un avion, volant à basse altitude et laissant derrière lui une traînée lumineuse, a été vu à Nice, mardi, tôt dans la matinée, se dirigeant de Nord-Est à Sud-Ouest (donc pas du tout dans la direction des autres objets aperçus plus au Nord.)

(De notre correspondant J. DUFOUR.)

A PARIS

A 1 h 15, un jeune homme qui observait la Lune avec une paire de jumelles eut le regard attiré par une boule de couleur rouge-orange. Sa vitesse était très lente ; elle resta visible pendant 30 minutes. Elle était de forme ovale. Sa direction était Nord-Est - Nord-Ouest.

(De notre correspondant Didier GAUDILLERE, qui ne nous a pas donné la référence de ce cas.)

CONCLUSION

Il est bien évident que toutes les preuves paraissent réunies, permettant de croire que les objets vus vers 1 h 15 sont des « M.O.C. », surtout avec les témoignages de La Roche-de-Rame et de La Rochelle, qui affirment que des phénomènes semblables ont été observés à des heures très différentes, et probablement à plus basse altitude, étant donné la localisation des observations.

DEMANDEZ-NOUS DES SPÉCIMENS GRATUITS POUR DIFFUSION

UN SOUS-MARIN ELECTRO-MAGNETIQUE A L'ESSAI

Un groupe d'étudiants de l'Université de Californie, à Santa-Barbara, ont construit un petit sous-marin non piloté qui se meut grâce à un champ électro-magnétique qui agit sur l'eau. La propulsion magnétique est souvent suggérée à propos des objets non identifiés qui produisent des perturbations avec des installations terrestres telles que lignes électriques, moteurs, radios, etc...

Ce sous-marin prototype possède une bobine constituée de fil d'aluminium, qui est alimentée par cinq batteries de 6 volts chacune. Un interrupteur est situé en haut d'un des stabilisateurs, hors de l'eau et permet de mettre en marche et d'arrêter l'engin. Le sous-marin doit être accompagné d'un nageur pour le diriger. La bobine fonctionne silencieusement. Surnommé EMS - 1 (Sous-marin magnétique n° 1), il mesure 3 m. de long et 40 cm de diamètre. La bobine est longue de 1,20 m.

Les étudiants l'ont construit en trois mois pour une dépense de 1 500 dollars (environ 750 000 francs) et essayé au port de Santa Barbara où sa vitesse était de 3 km à l'heure.

(traduit de U.F.O. INVESTIGATOR - Janvier/Février 1967 par J.-C. DUFOUR).

Note du traducteur : il est fort possible que l'on puisse construire un engin de ce genre pour une dépense moindre, avec des résultats meilleurs. Si cela tente les bricoleurs...

LA NUIT D'OBSERVATION DU 22 au 23 AOUT 1967

(UN DÉTECTEUR APPELLE LORS DU PASSAGE D'UN " M.O.C. ")

Nous n'aurions pas pensé trouver autant d'écho dans la presse en général, lorsque nous avons décidé cette sorte de rassemblement des observateurs du ciel ; et si nous nous en étions douté, nous aurions procédé un peu différemment dans l'organisation de cette nuit d'observation. Mais dans l'incertitude où nous nous trouvions, il fallait agir de la sorte.

Notre surprise a été totale lorsque nous avons commencé à recevoir la visite de journalistes, décidés à donner une large audience à l'initiative prise par « Lumières dans la nuit » ; c'est ainsi que « Centre-Dimanche », « Paris-Jour », « Le Dauphiné Libéré » « Le Progrès Dimanche », « La Dépêche du Midi », « La Gazzeta del Popolo » « Le Corrière de la Domenica », « La Feuille d'avis de Lausanne », et bien d'autres dont nous avons eu des échos (mais pas eu en mains tous les textes) ont mis celà en relief. A ce moment là, nous étions assurés d'un succès en ce qui concerne le nombre de participants à la Nuit d'Observation, pourvu que le beau temps soit de la partie en la circonstance.

Les deux interviews, télévisée et radiodiffusée, allaient donner à celà une ampleur inattendue. Dans presque toute la France le ciel était dégagé. L'appel télévisé était lancé à 19 heures 40. Dès 20 heures nous observions de notre fenêtre, ma fillette Florence et moi-même, en attendant le journaliste Raymond ROUSSET, qui avait émis le désir de participer à cette nuit d'observation. Voici maintenant les résultats des observations.

1) A 20 heures 55, nous avons eu la surprise d'observer un objet de forme ovale blanchâtre, d'une longueur égale au 1/4 ou au 1/5 du diamètre lunaire apparent ; sa surface n'était pas uniformément d'un même éclat ; au moment où nous l'avons aperçu il était situé à environ 50° ou 60° au-dessus du point Sud-Ouest de l'horizon (nous n'avons pas vu le début de la trajectoire, ayant observé dans une autre direction auparavant). L'objet allait très sensiblement dans une direction Nord-Ouest, Sud-Est, sans bruit et sans modification appréciable de forme de dimension ou de luminosité ; avant de parvenir à l'horizon il fut caché par des arbres. L'observation de cet objet a duré 1 minute. Nous n'avions pas sous la main une paire de jumelles, l'ayant mise dans l'auto avec notre « Geos » et tout le matériel prévu pour la nuit ; notre détecteur « Chartier » qui marche sur le secteur n'a pas appelé.

2) Tandis que nous observions cet objet depuis 10 ou 15 secondes, le téléphone sonnait ; de **Villeneuve d'Allier** (Haute-Loire) située à 73 kilomètres à l'Ouest du Chambon-sur-Lignon le commandant de la Rochette de Rochegonde nous précisait que 5 minutes auparavant il avait observé un objet lumineux sillonnant le ciel d'Ouest à Nord-Est, quelque peu clignotant, allant à une vitesse constante. Durée du passage : 2 minutes.

Peu après Monsieur ROUSSET, journaliste arrivait à notre domicile et nous allions sur le plateau de la Suchère, distant de 3 kms de chez nous, dans l'espoir d'effectuer peut-être une autre observation digne d'intérêt ; mais rien, au point de vue « M.O.C. » ne fut visible ; seule, une fugitive étoile filante sillonna la Voute céleste tandis que la Lune montait lentement dans le ciel ; toute la nature était divinement calme, pas un soufle ne se faisait sentir. Vers 1 heure du matin, M. ROUSSET nous quitta, après 4 heures consécutives d'observation, ce qui est magnifique pour quelqu'un qui n'est absolument pas habitué à ce genre d'exercice

Personnellement, nous avons du interrompre l'observation de 3 heures à 5 heures, terrassé par la fatigue accumulée depuis des semaines ; mais nous nous sommes mis à scruter à nouveau le ciel entre 5 heures et 6 heures.

3) Le lendemain, nous avons appris qu'une autre observation avait été faite dans notre région ; en effet à 22 heures 30 une enseignante (qui tient à garder l'anonymat) de St-Didier en Velay (Hte-Loire) situé à 26 Kms au nord du Chambon sur Lignon téléphonait chez nous, en notre absence, pour signaler qu'avec 2 autres témoins elle venait d'observer une sorte de phare clignotant rougeâtre qui aurait mis 10 minutes pour traverser le ciel, et elle mettait l'accent sur le fait qu'en l'occurrence il ne s'agissait absolument pas du feu clignotant d'un avion. Les jours suivants d'autres nouvelles nous parvinrent que nous allons citer sucessivement avant de tirer quelques conclusions.

4) Au **Puy** (à 32 kms à l'Ouest du Chambon sur Lignon), vers 21 heures, Monsieur Bernard BONNIDAL voit une sorte « d'étoile » blanche à l'œil nu allant du Nord Ouest vers le Sud-Est ; en prenant ses jumelles (16x50) il constate qu'il s'agit probablement d'un « M.O.C. » ; en effet, il voit nettement 3 lumières blanches, fixes, rectangulaires, qui se touchent presque, suivies très près d'une autre lumière rouge scintillante de forme imprécise. Aucun bruit n'était perçu. La chose la plus sentationnelle s'est alors produite : **Le détecteur de Monsieur BONNIDAL a fonctionné à cet instant.** Pendant 15 secondes l'objet fut visible dans le champ des jumelles.

5) A **Villard de Lans** (Isère) à 20 h. 45, quatre personnes, dont la Directrice de la Maison d'enfants « Les Balcons » observent 2 objets rougeâtres, l'un sur une trajectoire Ouest-Est durant 3 minutes, l'autre Sud-Nord pendant 2 minutes. Les objets se sont croisés (en apparence) très près l'un de l'autre.

6) A **Mauzat** (Puy de Dôme) Melle STORMUNT a vu vers minuit, en direction du Nord-Est, 3 globes lumineux de couleur Jaune-orange. Ils étaient énormes (3 ou 4 fois la grosseur de la lune en son plein !) et oscillaient doucement, tantôt s'élevant, descendant, puis ils restaient de longs moments immobiles. Le témoin nous a écrit : « C'était hallucinant ; le spectacle a duré près de 3/4 d'heure, puis l'un après l'autre ces globes ont disparu en direction Nord-Est. Nous étions deux à jouir du spectacle. Le lendemain, personne ne voulait nous croire ! ».

7) A **Nivelles** (Belgique) Monsieur Gérard GARIN observe le ciel sans cesse de 20 heures à 2 h. 30 ; à 21 h. 30 son frère le rejoint. Le lieu d'observation est situé dans son jardin, sur une hauteur à l'Est de la ville. L'état du ciel est clair jusqu'à 24 heures, à partir de ce moment là des nuages transparents apparaissent.

A 21 h. 12 l'attention est attirée par l'étoile epsilon du Cygne ; celle-ci a un frère jumeau à un degré sur sa gauche. Le point lumineux se rapproche de l'étoile et semble être en contact avec elle, puis s'en écarte à nouveau d'un degré. L'objet se remet en route et se dirige imperceptiblement vers Céphée.

A 21 h. 28, le point lumineux est dans la constellation de Céphée quand apparait une sorte de tache lumineuse orange entre la petite ourse et Céphée. L'objet fonce vers l'horizon Ouest et disparait dans la brume ; il est observé pendant 45 secondes environ.

21 h. 38, même objet, qui semble avoir pris naissance dans la même zone, empruntant le même couloir que son prédécesseur. Visible une minute. 21 h. 46, même scénario. Objet visible une minute 21 h. 52, idem. Visible 45 secondes.

21 h. 59, idem. Visible une minute.

22 h. 05, idem. Visible 30 secondes (la brume est montée).

Aucune réaction du Détecteur, ni de la boussole n'a été notée.

8) A **Viverols** (Haute-Loire) à 52 kms au Nord-Ouest du Chambon sur Lignon) Monsieur Guillaume PLASSE a observé en compagnie de sa femme, sa fille, et de deux parents, un point lumineux clignotant, se déplaçant approximativement sur une trajectoire Sud-Ouest Nord-Est.

9) A **Boën** (Loire) (à 37 kms au Nord Nord-Est de Viverols) Messieurs Yves BRUOT et Patrick BERNELIN ont aperçu peu avant 21 heures un objet ressemblant à une étoile se déplaçant rapidement en clignotant ; direction Ouest-Est. Le phénomène a été observé 20 ou 30 secondes.

10) A **Commerçy** (Meuse) Monsieur Jacky KRIMM voit à 20 h. 55 un petit point brillant traverser son champ d'observation en 1 minute 15 secondes ; trajectoire Ouest-Est. (Si l'objet en question n'était pas clignotant, il n'est pas le même que celui observé à Boën, Villeneuve d'Allier, et Viverols.

11) A **Villefranche sur Saône** (Rhône) M. Michel RODOT a observé à 21 heures une boule rouge suivie de deux autres ; elles ont parcouru le ciel durant 2 minutes, puis s'immobilisèrent pendant 3 minutes : enfin elles sont reparties à très grande vitesse.

REMARQUES

A — Les observations faites à MAUZAT, SAINT-DIDIER-EN-VELAY, VILLARS-DE-LANS, COMMERCY, NIVELLES et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE, paraissent ne pas avoir de liens entre elles, ni avec les autres mentionnées.

B — Celles faites à VILLENEUVE-D'ALLIER, VIVEROLS, et BOEN sont probablement liées entre elles.

C — Celles du CHAMBON-SUR-LIGNON, et du PUY paraissent également concerner un même objet.

D — Les 11 observations dont il a été question ne concernent ni les satellites « Echo I » et « Echo II », qui étaient visibles beaucoup plus tard ; Le satellite « Pageos » dont la trajectoire était Sud-Nord ne pouvait éventuellement concerner qu'un seul objet : l'un des deux observés à Villars de Lans, mais celui-ci était rougeâtre, ce qui parait exclure cette possibilité.

E — Les objets observés le soir du 22 Août, paraissent avoir évolués à altitude relativement basse ; en effet vu le grand nombre d'observateurs cette nuit là et le ciel dégagé sur la plus grande partie de la France, notamment sur la moitié Est, ces objets auraient du l'être dans bien d'autres régions s'il s'était agi d'évolutions a très haute altitude.

R. VEILLITH

POUR VOS EVENTUELLES PHOTOS NOCTURNE DE « M.O.C. » UTILISEZ « AGFA ISOPAN RECORD » D'UNE RAPIDITE EXTREMEMENT ELEVEE

LES PHENOMENES INSOLITES DE L'ESPACE

Par Janine et Jacques VALLEE

PRIX : 22,00 Francs

(En vente à notre Service de Livres Sélectionnés)

LA VAGUE DE "M.O.C."

I/ OBJETS OBSERVÉS AU SOL OU A PROXIMITÉ

A VICHY

Au (nouveau) dossier des « soucoupes volantes », qui vient de reprendre en première place sur la scène de l'actualité estivale, les Vichyssois ont tenu à verser leur petite pièce personnelle. Eux aussi, bien sûr, ont assisté, dans la nuit de lundi à mardi, au phénomène céleste.

L'un deux, M. James Moussier, barman au bar de Lyon, est venu nous raconter à l'agence qu'il a vu, vers une heure du matin, un engin bleuté à l'avant qui crachait des flammes, au-dessus de la rue de Paris. M. Moussier, dont les dires sont corroborés par ceux de M. Pierre Ferorancko, machiniste à l'Elysée-Palace, qui a, lui, aperçu l'engin en question sur la route de Ferrières, à la hauteur de l'« Ardoisière », a été d'autant plus impressionné que c'est la deuxième fois en quinze jours qu'il est le témoin de phénomènes célestes de cette nature.

« Il y a deux semaines environ, dit-il, je rentrais chez moi après mon travail, par la route d'Hauterive — il devait être encore aux environs d'un heure du matin — lorsque j'ai aperçu un engin tout éclairé qui se posait derrière les maisons. Ça a fait comme un gigantesque embrasement et on y a vu soudain aussi clair qu'en plein jour. J'ai eu tellement peur que je suis d'abord resté figé sur place quelques instants. J'ai ensuite pris mes jambes à mon cou et je suis retourné au bar de Lyon pour raconter ce que je venais de voir. Des camarades m'ont alors raccompagné chez moi en voiture, car j'avais trop peur de me retrouver nez à nez avec l'engin !

« Soucoupe volante ou pas, ce dont je suis sûr, c'est que je n'ai pas rêvé ! »

(La Montagne 20-7-67)

UN QUASI-ATTERRISSAGE DANS LA SOMME

Dans la nuit du 19 au 20 Juillet entre 21 heures et 21 h. 30, dans la région de Chaulnes-Rosière, un jeune homme qui rentrait à son domicile fut très effrayé par une boule de feu qui à faible altitude se déplaçait en zig-zag ; il arrêta sa mobylette et stationna sur le côté de la route La boule descendit jusqu'à environ 2 mètres du sol, erra, et remonta en zig-zag puis disparut. Ce jeune homme rentra chez lui si pâle, que ses parents en furent saisis.

(De notre correspondant M. NOEL)

DES NAINS HABILLES DE NOIR PLONGENT DANS... UNE MACHINE EBLOUISSANTE.

SAINT-FLOUR - « J'ai vu des petits hommes habillés de noir plonger dans une machine toute brillante » - entre deux sanglots François Delpuech, 13 ans, a raconté aux villageois de Cussac (Cantal) l'étrange rencontre qu'il venait de faire en compagnie de sa sœur.

- C'est en allant garder les vaches que François et Anne-Marie aperçurent à l'entrée du champs des nains vêtus de combinaisons noires. Les prenant d'abord pour d'autres enfants ils s'approchèrent d'eux ce qui provoqua aussitôt leur fuite. « Je suis monté sur le talus et je les ai vus plonger dans une machine qui m'éblouissait. Elle n'est pas partie tout de suite car un nain en est ressorti, a fait quelques pas et a de nouveau plongé. Puis tout à disparu. Ce qu'il y a de sûr, c'est que toutes les vaches se sont mises à beugler », a raconté le jeune garçon.

Le père des deux enfants, qui est également maire de la commune alerta aussitôt les gendarmes qui ne purent rassembler d'autres témoignages. Tout au plus apprirent-ils qu'il y a quelque temps déjà on avait entendu dire dans le village qu'une forte prime récompenserait celui ou celle qui le premier rencontrerait des Martiens...

INTERVIEW DE M. LETENDRE, TEMOIN D'UN QUASI-ATTERRISSAGE DANS LA REGION DE SAINT-JEANNET (Alpes-Maritimes) LE SAMEDI 1er JUILLET 1967

(Transcription intégrale de la bande magnétique)

M. Letendre : Au-dessus de l'aéroport, nous avons vu une étoile, immobile, qui s'est mise brusquement à monter en chandelle, et elle montait en direction de l'ouest. Elle a plafonné un petit peu et, tout doucement elle est repartie en direction de l'ouest.

Question : Et quelle était sa grosseur, à peu près ?

M. L. : Une grosse étoile, une étoile de première grandeur, très brillante.

Question : Il y avait-il des rayons qui sortaient de cet engin ?

M. L. : Non, on ne peut pas dire qu'il y ait eu des rayons, mais c'était très très brillant. Comme une étoile très brillante. Elle est montée très vite en chandelle d'ailleurs, car, lorsque nous l'avons vue, elle était immobile comme une étoile au-dessus de la mer, au-dessus de l'aéroport.

Question : C'est-à-dire vers le sud-ouest ?

M. L. : Elle était au-dessus de la piste de l'aéroport.

Question : Quelle heure était-il, à peu près ?

M. L. : Vingt-trois heures quarante-cinq. Après, nous sommes partis en voiture pour voir si on voyait quelque chose. On n'a plus rien vu et, à un moment donné, au détour des collines sur la route de Biot, on l'a vue au ras des collines et elle a disparu.

Question : Quelles étaient les conditions atmosphériques ?

M. L. : Il faisait très bon, très clair, d'autres étoiles étaient visibles. Mais, ce qui est formidable, c'est cette montée en chandelle, droite, comme ça. Moi et Henri, on a cru d'abord que c'était un avion qui décollait...

Question : Lorsque l'engin a semblé atterrir, c'était dans la région de Saint-Jeannet, je crois.

M. L. : Entre Saint-Jeannet et Le Bar... la région de Gourdon, vous voyez...

Question : Et vous avez alors essayé de le rejoindre.

M. L. : On a bien essayé de le rejoindre, mais on l'a perdu de vue. Puis on s'est embourbé dans une petite route du côté de Biot ; ça a été fini, on n'a plus rien vu... L'engin devait être très bas...

Question : L'observation a bien duré une demi-heure.

M. L. : Oui, facilement. Oui, puisque c'était de 23 h 45 à 24 h 15.

Question : On peut supposer que l'objet en question s'est posé dans la région de Saint-Jeannet ?

M. L. : Oui, c'est possible, ou alors, il a survolé très bas le terrain.

Question : A un moment donné, l'avez-vous vu contre le fond des montagnes ou uniquement dans le ciel.

M. L. : Oui, il plafonnait, allait un peu d'un côté, de l'autre. Il était devant la montagne.

Question : Donc, il ne pouvait voler à une altitude supérieure à 500 mètres ?

M. L. : Non, c'est impossible de confondre avec autre chose.

. . . . . .

Revenons à votre observation de Draguignan. Cela s'est passé quand ?

M. L. : Ca s'est passé dimanche. Il y a quinze jours. C'était comme un avion à réaction, mais sans ailes, sans queue. Une traînée derrière l'appareil, blanche mais avec des reflets rosés. Alors, cette traînée a disparu brusquement et, à la place, il y a eu comme un nuage allongé, long du double ou du triple de l'engin. C'est resté là peut-être une minute, puis ça s'est fondu dans le ciel... Il faut dire qu'il y avait du vent.

Question : Quelle était la direction générale de cet engin ?

M. L. : La direction... On était aux Arcs à ce moment-là, en train. La direction... vers Nice, de l'ouest à l'est.

Question : Paraissait-il aller rapidement ?

M. L. : Non, la vitesse d'un avion à réaction.

Question : Comme lorsqu'ils atterrissent à l'aéroport ?

M. L. : Non, en vol normal, en croisière.

Question : A quelle élévation est-il passé ? Une vingtaine, une trentaine de degrés ?

M. L. : Il est passé à mon aplomb, au zénith.

Question : S'agissait-il d'un objet bien découpé, d'apparence métallique ?

M. L. : Ah ! oui...

Question : Pour votre observation de Draguignan, vous aviez vu également un point lumineux...

M. L. : Draguignan, c'est le samedi soir ; le dimanche 10, c'est l'observation du cigare. C'était le samedi 9. Nous étions allés à la fête de l'Olive et étions allés voir chanter Franck Fernandel, et, tout d'un coup, j'étais avec mon cousin, on était à l'air libre. C'était juste au-dessus de nous. Elle n'allait pas tellement vite, mais enfin moyennement quand même. Elle était bien brillante. Mon cousin me dit : « Tiens, regarde... » Lui, il n'y croit pas... Mais ça ne fait rien... Peut-être une seconde après, une en-dessus qui est apparue, qui a disparu et qui est repartie.

Question : Il y avait donc deux points brillants et l'un est passé en-dessous de l'autre ?

M. L. : Oui, c'est bien ça.

Question : Quelle était leur vitesse ?

M. L. : L'une était rapide et l'autre beaucoup moins rapide, celle qui disparaissait.

Question : Donc, il y a un objet qui est resté visible durant tout le temps de l'observation.

M. L. : Voilà, tout le temps.

Question : Est-ce que vous avez pu le voir jusqu'à l'horizon ?

M. L. : Oui.

Question : Il pouvait s'agir d'un satellite.

M. L. : Non, je ne pense pas. Ça brillait comme les autres. Les satellites ne sont pas comme ça.

Question : Trop brillant pour être un satellite ?

M. L. : Beaucoup trop brillant.

Question : Le deuxième objet était aussi brillant ?

M. L. : Aussi brillant, de la même grosseur à peu près.

UNE AUTRE OBSERVATION EN 1948

Vous avez eu connaissance du problème des soucoupes en 1948, lorsque vous avez fait votre observation à Nice ?

M. L. : Oui, au boulevard de Cessole, dans la cour d'un immeuble du boulevard de Cessole. Un disque, de la grosseur d'une assiette, en noir, semblable à de la matière plastique, qui a brusquement éclaté et s'est fragmenté en mille morceaux, sans laisser de traces.

Question : Vous l'avez-vu arriver ?

M. L. : Oui, je l'ai vu arriver. Elle a plongé...

Question : Elle planait ou alors cela paraissait lancé ?

M. L. : Ça planait et tournait vite sur elle-même. Elle tournait à très grande vitesse. Ça changeait de position...

Question : L'objet est-il resté un moment immobile. Etait-il en contact avec le sol ?

M. L. : Pas du tout. Il était suspendu en l'air.

Question : Il était immobile en l'air ?

M. L. : Non, il se balladait.

Question : Mais enfin, il planait tout en tournoyant sur lui-même ?

M. L. : Oui, il changeait de position.

Question : Donc il ne pouvait pas s'agir d'un ustensile de cuisine lancé d'une fenêtre ?

M. L. : Ah ! non, certainement pas ! d'ailleurs, en explosant sans laisser de traces. Je suis ■ ■ ■

DE L'ÉTÉ 1967

2/ OBSERVATIONS DE NOS LECTEURS

4 OBSERVATIONS DANS LE NORD

Monsieur,

Etant un de vos lecteurs et membre du cercle (LDLN) de Lille, je suis heureux de vous communiquer 4 observations de MOC.

La première faite par Melle Antoinette LOPES à MAZINGARBE (Pas de Calais) le mardi 28 juin 67 à 3 h. 10 du matin dans un ciel dégagé ce MOC ressemblait à trois étoiles réunis en triangle et passait de l'orange à orange clair et blanc puis vice versa il était fixe et semblait tourner sur lui-même, l'observation dura environ 30 secondes puis l'objet disparut.

La seconde observation fut faite par le même témoin et moi même le lendemain mercredi 29 juin à 0 h. 35, également dans le ciel de Mazingarbe, cette fois-ci, ce MOC était gros et brillant comme Vénus qui à cette heure là n'était plus visible, sa direction était nord sud, il traversa une partie du ciel assez lentement et en zig zag puis s'évanouit, l'observation dura 2 minutes.

La troisième fut faite par moi-même 7 jours plus tard c'est-à-dire le 6 juillet à Lille, en sortant de mon garage je pus observé dans le ciel qui était très dégagé deux objets très haut ayant une course droite et parallèle ces deux objets venaient du même point c'est-à-dire de l'ouest et se dirigeaient vers l'est, l'un plus petit et de couleur orange traversa le ciel très rapidement sans changer de trajectoire l'autre plus gros et très brillant allant moins vite pris soudain la direction du sud, il était minuit dix l'observation dura 5 minutes ; et enfin la 4e observation fut faite hier soir 9 juillet à 0 h. 50 j'étais sur l'autoroute de Lille Argentières, soudain je vis un objet lumineux rond traverser l'horizon, gros comme une étoile de 1ère grandeur qui se mit soudain à changer de forme et de couleur passant du vert à l'orange et Rouge ; l'observation dura 2 à 3 minutes puis disparut.

J'espère que ces quatre observations viendront grandir le nombre de la vague probable, qui pour mon bonheur personnel c'est manifestée dans le ciel du Nord.

Jacques FRANCESINI

A CHERBOURG

Monsieur,

Je tiens à vous signaler, à tout hasard, l'observation d'un phénomène, naturel ou non, que nous avons faite ma mère et moi le mardi 4 juillet 1967 entre 24 h 07 et 24 h. 14 mn.

« Il est minuit et cinq minutes. Je m'apprête à me coucher, quand j'entends soudain une cloche sonner au loin, que j'écoute avec indifférence, et qui inonde la ville de son tintement troublant et monotone...

Ma mère me fait remarquer que jamais cloche n'a sonné à cette heure de la nuit depuis que nous habitons le quartier (5 ans).

Nous sortons, baignés à la fois de surprise et de curiosité pour mieux entendre et éventuellement voir quelque chose. Nous percevons, en effet, un bruit singulier qui ressemble étrangement à celui d'une grosse horloge, mais dix fois plus rapide, et dont l'intensité des battements semble constante, comme si (et ce n'est qu'une hypothèse) un engin faisait du « surplace » à distance ou altitude relativement faible...

■ ■ ■

descendu tout de suite après pour vider ma balayure et il n'y avait aucune trace, brûlure, rien... absolument rien. Je me suis dit, j'ai dû rêver.

Question : A l'époque, avez-vous fait part de votre observation à des autorités ?...

M. L. : Non, à personne. J'ai dit cela à mon frère et à ma mère... Tout le monde a rigolé.

Depuis, je me suis toujours un peu intéressé. Mais surtout depuis au moins un an, je m'intéresse beaucoup à la question.

(Transmis par M. J.-C. DUFOUR.)

(suite page 12)

Nous nous imposons silence pour essayer de reconnaître ce bruit, mais n'avons pas attendu 10 secondes que, stupéfaits et admiratifs, nous voyons passer, à une vitesse hallucinante, un objet de grande luminosité, gros comme au moins 3 pleines lunes, pendant 3 à 4 secondes, et d'une rondeur parfaite, suivi d'une courte queue. Pendant environ 2 à 3 secondes, il a glissé sur le ciel à vitesse constante (?) puis a diminué d'intensité pour ne devenir qu'un point lumineux, et enfin, pendant une seconde, tout le quartier, sur à peu près 300 m., fut inondé presque comme en plein jour d'une lumière blanche et bleutée, éblouissante. »

Précisons que la trajectoire était légèrement incurvée vers la Terre, que « l'objet » se dirigeait : Sud/Est - Nord/Ouest, qu'il a disparu ensuite derrière les maisons voisines.

Il est peu probable que nous soyons les seuls, à l'avoir aperçu, dans une agglomération de 60 000 habitants ; néanmoins, nous n'avons eu aucune nouvelle relatant ce fait dans la « Presse de la Manche » ou autre journal.

André CLAUDOT.

UN OBJET INSOLITE DANS LE CIEL DE LA BANLIEUE OUEST DE PARIS

Date : 9 juillet 1967.
Durée : de 10 h 30 à 10 h 45.
Lieu : Clichy (Hauts-de-Seine). Grand champ de vision. Observation faite du septième étage d'un immeuble neuf donnant sur l'ouest de la région parisienne.

Etat du ciel : Dégagé. Bonne visibilité.

L'observation : En rentrant dans ma chambre, hier, à 22 h 30, j'ai machinalement jeté un coup d'œil par la fenêtre, comme je le fais tous les soirs. J'ai alors aperçu une grosse étoile au nord-ouest, à une hauteur égale à une fois la largeur de la main tendue à bout de bras. Son éclat tirait sur le rouge, ce qui m'a fait me précipiter sur ma longue-vue que j'ai réglée au plus fort grossissement (× 45). J'ai pu alors admirer un objet de la forme d'un œuf et aux très belles couleurs : rouge à la base, jaune au milieu et vert au sommet. Sa grosseur était cinq à six fois supérieure à celle d'une étoile vue à la lunette. Il semblait descendre (traînée lumineuse), puis s'arrêta. Il resta immobile six à sept minutes : je disposais de très bons points de repère sous la forme de pylônes et d'antennes de télévision qui encadraient l'objet. A ce moment, il partit sur la droite, c'est-à-dire vers le nord. Je pus suivre sa progression grâce aux repères : je l'ai nettement vu passer derrière un mât d'antenne et reparaître à sa droite. Puis sa lumière se mit à diminuer en virant au rouge complet. Il semblait s'éloigner, tout en continuant sur la droite, ce qui m'a fait penser qu'il se dirigeait vers l'ouest. Il s'estompa lentement en se rapprochant de l'horizon, jusqu'à ce qu'il ne fut plus possible de le voir. Il était alors 22 h 45 environ.

Longueur de la ligne droite parcourue en direction du nord : deux largeurs de main. Temps mis : une dizaine de minutes.

Est-ce un satellite ? Non, car je l'ai nettement vu immobile de longues minutes. De plus, il était très bas sur l'horizon et ses couleurs éliminent cette hypothèse.

Un météore ou une étoile filante : ce n'est pas possible en raison de la lenteur relative de l'objet et le fait qu'il se soit arrêté et ait continué ensuite parallèlement au sol.

Mon détecteur n'a pas fonctionné et pour cause : cet M.O.C. m'a semblé à plusieurs kilomètres.

J.-M. SURMELY.

DEUX M.O.C. DANS LE CIEL DE PARIS LES OBSERVATOIRES DE PARIS ET MEUDON ALERTES

Date : 10 juillet 1967.

Durée : de 22 h 13 à plus de 2 h 15 du matin.

Lieu : Clichy (Hauts-de-Seine). Grand champ de vision. Observation faite du septième étage d'un immeuble neuf donnant sur l'ouest de la région parisienne.

Etat du ciel : Très dégagé. Excellente visibilité.

L'observation : Regardant le ciel ce soir-là, à 22 h 13, j'aperçus, au nord-ouest, une grosse étoile rosée se trouvant un peu en dessous de la Lune qui se couchait. Je braquai aussitôt ma longue-vue (grossissement 45) et je pus alors admirer le même objet observé la veille, 9 juillet. Nous l'appelerons A pour simplifier le rapport. Sa position était identique (hauteur égale à une fois la largeur de la main tendue à bout de bras), ainsi que ses dimensions (œuf ou disque cinq à six fois plus gros qu'une étoile) et ses couleurs : rouge à la base, jaune au milieu et vert sur le haut. Il exécuta la même manœuvre que la veille, se dirigeant vers le nord-ouest en s'estompant lentement. Il disparut totalement vers 22 h 35.

A 22 h 32, quittant un moment des yeux le premier objet A, je vis un objet venant du nord et se dirigeant vers le sud. En le regardant au télescope, je m'aperçus que c'était un deuxième O.V.N.I., **exactement semblable.** Il avançait rapidement (plus vite qu'un satellite). Il décrivit une longue ellipse descendante qui parut l'amener à la verticale de la Tour Eiffel où il s'arrêta à 22 h 34. Je ne l'ai pas quitté des yeux une seconde et son éclat ne diminua pas durant tout le temps que je le vis. Il se tenait à une largeur de main au-dessus du dernier étage. Il resta immobile quatre minutes. Il avait l'éclat d'une étoile rouge. A 22 h 38, alors que je regardais à l'œil nu, je le vis partir à très grande vitesse vers le nord c'est-à-dire **d'où il était venu,** mais beaucoup plus bas sur l'horizon. Il allait très vite, vu la distance, et s'estompa à l'ouest. Il disparut complètement à 22 h 40. Je téléphonai alors à l'Observatoire de Paris, où l'on me répondit « que non, l'on n'avait rien observé ce soir. » Réponse identique à l'Observatoire de Meudon.

Je crois que ces objets n'étaient pas des satellistes, ni quoi que ce soit de terrestre. Mon principal argument réside dans le fait qu'ils avaient tous exactement les mêmes couleurs et la même allure. Ils étaient tellement lumineux qu'il m'était difficile d'avoir une image nette ou de voir une forme précise, comme c'est le cas pour une planète. Le sommet étincelait, alors que le bas était rouge sombre. Ils m'ont semblé avoir les mêmes dimensions.

J.-M. SURMELY.

UNE ESCADRILLE DE « M.O.C. » DANS LE CIEL DE BAYONNE

OBSERVATEUR : SCHEUER Guillaume, agent technique en électromécanique, 40 ans. Protestant non praticant. Bonne vue. Jumelles 8 × 30 utilisées pour l'observation. L'observateur était seul.

DATE-HEURE : Dimanche 6 août 1967, entre 19 h 15 mn et 19 h 30 mn (au moment précis où deux avions de ligne volant N.N.E.-S.S.O. se croisaient au-dessus d'Hossegor).

LIEU : Seignosse-Plage (Landes), à 100 mètres d'un point géodésique (Village de Vacances Familles).

CHAMP DE VISION : Sud très bien dégagé de l'Est à l'Ouest entre le zénith et l'horizon ; à l'extérieur du bâtiment.

ETAT DU CIEL : Mince couche de nuages transparente, formée par des cirrus. Plafond (estimé) à 4 à 5 km. Température : entre 18 et 22°.

(suite page 8)

LA VAGUE DE " M. O. C. " DE L'ETE 1967

3/ AUTRES OBSERVATIONS

(Suite de la page 7)

DANS LA VALLEE DE L'EYRIEUX (Ardèche)

Montélimar

Monsieur,

A l'occasion de votre nuit des Soucoupes, que vous avez proposé récemment, je profite de la circonstance pour vous signaler ce que j'ai pu observer. D'abord, pour la nuit indiquée, je n'ai rien repéré. Mais j'ai été témoin d'autres aventures il y a deux mois. Je tiens à vous préciser que mes déclarations ne sont pas fantaisistes ni le récit d'un halluciné... Seulement, j'ai voulu, plusieurs fois garder l'anonymat, vis à vis de la presse, et me tenir à l'écart de toute publicité. Je vous précise également que j'ai les pieds bien posés sur le sol, et que je sais nettement distinguer une alouette d'un piper-club. Donc, venons-en au fait. En Juin dernier, je rentrai de promenade, en Ardèche. La nuit était tombée. Je roulais en 2 cv entre Saint-Sauveur de Montagut et les Ollières. A ma gauche, mon attention s'est portée sur une étoile couleur orange, d'aspect curieux. Après le Moulinon, elle s'était tellement abaissée que je m'arrêtais pour mieux voir. A ce moment, elle se déplaçait lentement, à quelque mille mètres d'altitude, et se dirigeait vers moi. Sa couleur orange passait au mauve, au rose tendre au violet, à nouveau à l'orange. Mais comme j'avais vu cette chose d'autres fois, je suis reparti sans trop m'en préoccuper. Sur le pont qui relie les Ollières, elle paraissait immobile à quelque cinq cent mètres. Comme je me sentais de moins en moins rassuré, je me suis arrêté devant la gendarmerie, mais n'ai pas osé la signaler. A ce moment sa présence immobile, d'un violet sombre, qui se distinguait très peu dans la nuit, donnait l'impression pénible d'un mauvais présage. Je repartais donc, remarquant qu'elle suivait, sinon ma voiture, mais au moins l'itinéraire de la route qui relie la Voulte. Aux environs de Saint-Fortunat, elle était nettement au dessous du sommet de la montagne, je m'arrêtais à nouveau dans un recoin de route, D'autres automobilistes l'avaient vue et avaient stoppé. Aux jumelles, il a été plus facile, de l'examiner. Elle se déplaçait à 2 ou 3 kms à l'heure, ou bien stationnait. Ce n'était pas une soucoupe comme le disent les faux ou les vrais témoins, c'était une fusée longue de 8 à 12 mètres, mais sa totalité n'était visible qu'aux jumelles. A l'œil nu, seules étaient visibles les lumières, qui se trouvaient complètement à la base et à l'arrière. Cette fusée avait une position horizontale. Sa pointe penchait légèrement vers le bas, car elle s'abaissait lentement dans cette vallée de l'Erieux. On aurait dit que son pilote cherchait une aire d'attérissage. C'est alors qu'elle était environ à 400 mètres, et tous, nous avons été d'accord pour en déduire qu'elle tournait sur elle-même, c'est-à-dire dans le sens de la balle dans un canon de fusil, mais ceci lentement et nous avons supposé que cette rotation était à l'origine des lueurs clignotantes. Ces lueurs paraissaient enfermées à l'intérieur, et filtraient vers l'extérieur au travers des cloisons d'un matériau inconnu. Aucun sifflement, aucun bruit mécanique, il aurait été facile de l'entendre, ce soir-là, le temps était très calme. Notre moment d'observation, environ 8 à 12 minutes finit assez rapidement. Les lumières tombèrent progressivement en (veilleuse) pour passer au jaune phosphorescent. Cette fusée passa à une position proche de la verticale, et prit de l'altitude sans accélération brutale. Elle franchit aisément la montagne prenant une direction ouest-sud-est. La dernière chose que nous avons retenu l'arrière était illuminé d'un mauve arc-en-ciel, et avant de disparaître à notre vue, la fusée parut se déplacer à une vitesse fantastique.

Un ami, combattant aviateur de la guerre 39-40 m'avait déja signalé ces éléments mystérieux, contre lesquels dit-il, même un avion-fusée moderne engagerait en vain la poursuite, tant leur capacité ascensionnelle est grande. Il estime leur vitesse de déplacement, supérieure à celle de nos satellites.

OBSERVATIONS DE NOS LECTEURS

(suite de la page 7)

PHENOMENE

1° POINT D'APPARITION : Direction Sud à 60° au-dessus de l'horizontale (dans la direction précise où les deux avions cités plus haut se croisaient) au-dessus des nuages.

2° TRAJECTOIRE : Le phénomène semblait plutôt évoluer sur place, tout en se déplaçant lentement vers le S.S.O., sur la ligne orthoténique Bayonne-Vichy mise en relief par M. Aimé Michel.

3° DESCRIPTION : 30 à 40 points brillant d'un éclat métallique gris argent et constituant une ligne informe de 4 × le ∅ de la Lune. Cette ligne change constamment de forme. Après deux minutes d'observation, c'est un V, cinq minutes plus tard, un L ; pointe des deux signes dirigée vers le S.S.O. (ce qui me fait penser au déplacement lent dans cette direction).

La forme des points eux-mêmes est indéfinie, mais ils semblent animés d'un mouvement propre qui les fait scintiller au soleil. Ils sont également animés d'un mouvement relatif qui provoque les différentes figures géométriques.

4° LOCALISATION ZENITHALE : (estimée) à très haute altitude, probablement au-dessus de l'aérodrome de Bayonne. Dans ce cas : altitude 50 km ; longueur du phénomène : 2 km ; distance entre points, d'axe en axe : 50 à 70 m.

FIN D'OBSERVATION : Après cinq à dix minutes d'observation, je décide de prendre une chaise à l'intérieur, non sans avoir pris des repères ; lorsque je ressors, quelques secondes plus tard, je ne peux retrouver le phénomène, malgré une recherche systématique pendant 45 minutes.

A SAINT-MONTAN (Ardèche)

16 Août 1967

Monsieur le Directeur

Nous sommes heureux de pouvoir vous signaler le fait suivant :

A Saint-Montan (Ardèche), « Dans la nuit du 11 au 12 Août 1967.

Nous rentrions d'une promenade sur une des collines entourant le village où nous avions observé une vingtaine d'étoiles filantes très « annoncées » par la Presse.

Il était environ 23 h. 15, nous nous sommes mis à l'une de nos fenêtres orientée vers le sud pour regarder encore le ciel alors magnifiquement pur et constellé d'étoiles.

Observant un groupe d'étoiles presque à la verticale et légèrement vers le sud, nous remarquions deux d'entre elles qui brillaient d'un BLEU DE COBALT CLAIR intense, très lumineux, et se distinguant nettement des autres par leur taille et leur brillance.

Quand, vers 23 h. 25, une de ces deux « étoiles » quitta son point fixe et se déplaça en ligne droite vers le nord.

Sa vitesse apparente était relativement lente mais, compte tenu de la distance, elle devait être très grande.

3 ou 4 secondes après, ce « point bleu » s'arrêta.

L'autre « étoile » ou « point bleu » partit alors à son tour dans la même direction et vint s'arrêter à côté du premier, un peu en arrière à 45° et à droite par rapport au sens de la marche.

Après 1 ou 2 secondes d'arrêt, les deux « points bleus » partirent ensemble dans la même direction nord en gardant leurs positions respectives.

Là, gênés par notre propre maison, nous les avons perdus de vue.

Ces « points bleus » ne faisaient aucun bruit.

Aucune confusion possible avec les étoiles filantes et quelques avions circulant vers les mêmes heures et facilement repérables.

M. CARO

DANS LES ALPES MARITIMES

Mardi dernier, 27 juin, entre 23 h 15 et 23 h 50, un jeune habitant de Rocheville, Jean-Claude G..., a aperçu dans le ciel, venant de la direction de l'étoile polaire, deux objets lumineux, brillants, de grandeur constante. L'un se dirigeait vers La Bocca, l'autre dans la direction de Super-Cannes.

Passionné d'astronomie, le jeune garçon est formel : il ne s'agissait ni d'une étoile, ni d'un satellite. Les deux engins se déplaçaient moins vite qu'un satellite et de façon moins régulière. Il a pu les suivre pendant une trentaine de minutes.

Soucoupes volantes ? Un témoignage à verser en tous les cas au dossier des « objets célestes » non identifiés.

(Nice-Matin, 2/7/67.)

BRETAGNE ET ARGENTINE

Dans plusieurs villes du département des Côtes-du-Nord, des milliers de gens se sont attroupés, mardi soir, aux endroits où la visibilité était la meilleure, pour regarder dans le ciel un objet lumineux extrêmement brillant se déplaçant très lentement dans le sens est-nord. Vers 23 heures, l'engin avait totalement disparu. On ignore s'il s'agit d'un ballon-sonde ou d'un satellite. Les touristes, quant à eux, préféreraient évidemment parler d'une soucoupe volante ! Vu à travers des jumelles, l'objet non identifié se présentait en tout cas sous forme circulaire tournant sur lui-même et revêtant une couleur verte, jaune ou rouge.

Près de Mars del Plata, deux automobilistes argentins afirment avoir vu, mardi soir, un cigare volant. Par les hublots rectangulaires de l'engin qui évoluait à 400 mètres environ, se dégageait une vive lumière.

(Dernières Nouvelles d'Alsace, 13/7/67.)

DANS LE TARN ET GARONNE

Une douzaine d'objets ronds et blancs, évoluant silencieusement à haute altitude, par vagues successives tous les quarts d'heure environ, ont été observés dimanche dernier, entre 15 h et 18 h, par un industriel de Montauban, M. Salsi, qui se trouvait avec sa famille à Montricoux (Tarn-et-Garonne).

C'est à la suite des observations faites au cours de l'autre nuit, dans plusieurs régions de France, que M. Salsi s'est décidé à signaler ce qu'il avait vu.

(Nouvelle République du Centre-Ouest, 19/7/67.)

UN "M.O.C." POURSUIT UN AVION

« Maintenant, je crois aux soucoupes volantes », a déclaré dimanche le capitaine Samuel Sanguanza en expliquant à un journaliste de Lima que l'avion bolivien qu'il pilotait en direction de la capitale péruvienne avait été poursuivi pendant quinze minutes, quelques heures plus tôt, par un « objet volant non identifié ».

L'objet, qui émettait une lueur vive allant du rouge à l'orange et au bleu, a précisé le capitaine Sanguanza, s'est manifesté de nuit alors que l'avion, appartenant à la compagnie « Bolivian Airwards Tapsa », survolait la ville de Pisco.

(La Tribune-Le Progrès 9-8-67)

EN ANGLETERRE

Londres, 16 Août. — Deux policiers ont indiqué mardi qu'ils avaient observé jeudi dernier, à 12 h. 43, les déplacements à grande vitesse et à haute altitude, dans le ciel de Wigan (Lancashire) d'une « soucoupe volante » qui avait l'aspect d'un disque blanc éblouissant d'une trentaine de mètres de diamètre.

« Dans notre métier, a déclaré l'un deux, nous sommes habitués à observer. Or l'objet dont nous avons suivi les évolutions pendant deux minutes environ n'était certainement pas une comète, un ballon météorologique, un avion ou un phénomène lumineux. Nous avons eu le temps de bien le voir ». L'observatoire de Jodrell Bank, alerté, avait indiqué qu'il ne pouvait s'agir d'un satellite.

(Le Populaire du Centre 17-8-67)

A SAINT-ETIENNE

Messieurs,

A la suite de votre passage aux actualités régionales, je tiens à vous signaler le phénomène dont j'ai été témoin, non pas dans la nuit du 22 au 23, mais dans la soirée du vendredi 18 août, entre 20 h. 30 et 21 h.

Je me trouvais en famille, rue des alliés, à la fenêtre, regardant du côté de la gare de Chateaucreux. Lorsque mon regard fut attiré par quelque chose de flou un peu comparable au gaz qui sort du tuyau d'échappement d'une voiture). Je crus tout d'abord qu'il s'agissait de fumée provenant de la gare. Lorsqu'en levant les yeux un peu plus haut, je vis un objet qui s'élevait en hauteur, objet que je ne pû identifier et qui avait la forme de deux plateaux de balance, reliés par un trait droit.

Ayant appelé d'autres personnes pour leur montrer ce phénomène, ceux-ci ne purent le situer. Je le suivis pourtant pendant 2 ou 3 mn, puis il fut caché par un nuage qui se trouvait un peu au-dessus.

Personne n'attacha beaucoup d'importance à ce que je leur indiquais, pourtant c'était exactement ce que je venais de voir.

Veuillez agreer, Messieurs, mes salutations distinguées.

Mme ACHARD

DANS LE CIEL DE GANNAT

Gannat. — Un objet insolite aurait été aperçu, hier, en plein jour, dans le ciel gannatois, par plusieurs personnes. L'objet, paraissant immobile à très haute altitude, émettait des scintillements. Après avoir effectué plusieurs évolutions sur place, il a pris à grande vitesse la direction du sud-ouest.

(Centre-Dimanche, 27/8/67.)

BOULES LUMINEUSES DANS LE CIEL ARIEGEOIS

Foix (C.P.). — L'un de nos lecteurs, M. Sol, 14, impasse Barthère, à Toulouse, nous fait part d'un phénomène qu'il a observé le jeudi 24 août. Voici sa relation des faits :

« En vacances à Sabarat, nous nous promenions, ma femme et moi, jeudi, à 22 h 50, dans la grand-rue et nous venions de dépasser le monument aux morts, en direction du Mas-d'Azi, quand nous aperçûmes une sorte d'embrasement venant de la montagne, à droite, et dont la source était cachée par les maisons. Cette lueur, se reflétant sur les fils électriques, dans la rue, offrait un spectacle féerique.

« Quoique n'entendant aucun bruit, et en l'absence de fumée, je pensai tout de suite à un avion en feu, moteurs arrêtés, quand une échancrure des toits nous permit d'apercevoir une boule rouge se déplaçant dans le sens : Les Bordes-sur-Arize, carrières de Sabarat.

« Cette boule étant à nouveau cachée par les toits, nous pressâmes le pas pour atteindre un terrain découvert, et nous arrivâmes juste à temps pour constater qu'il s'agissait de deux boules brillamment éclairées, l'une de 1 m 20 de diamètre, suivant l'autre, de 0 m 60, à une distance d'environ 4 à 5 mètres.

« Ces deux boules se déplaçant très lentement, dans le silence le plus total et sans à-coups, sont passées au-dessus de la montagne, à la hauteur des carrières de Sabarat. Et elles avaient l'air si près de la terre qu'au moment de franchir la montagne, on aurait dit que quelques dizaines de mètres seulement les séparaient de la crête.

« Ce phénomène était vraiment impressionnant. Nous n'étions pas les seuls, ma femme et moi, à ressentir cette impression. Les chiens des fermes jalonnant la trajectoire aboyaient furieusement. Une heure et demie après, ils n'étaient pas encore calmés. »

Peut-être ce phénomène aura-t-il fait l'objet d'autres observations qui permettront de trouver une explication.

(Dépêche du Midi, 29/8/67.)

OBSERVATIONS PLUS ANCIENNES

UN ATTERRISSAGE

(Extrait de la Flying Saucer Review - Juin 1967
Traduit par R. Foin)

Le 10 Janvier 1967, un homme âgé, Wallie Barnett, 77 ans, professeur en retraite, se rencontra, à vingt mètres environ, avec un objet non identifié. M. Barnett, qui vit dans une ferme sur la route, à environ 12 milles de Point Pleasant, entendit ce soir là, ses chiens aboyer, vers 22 h. 30, et sortit dehors pour regarder. Bien qu'il soit un peu sourd et marche avec une canne, il est parfaitement sain d'esprit et capable de donner une description précise de ce qu'il a vu. M. Barnett donne l'impression d'un témoin sûr et sévère. Il a également pris des notes et fait des croquis sommaires, aussitôt après son observation.

Une colline très escarpée se dresse derrière la maison de M. Barnett, elle est très boisée et il y a un ravin qui passe en bas de cette colline, finissant à quelques pieds du chenil où M. Barnett loge plusieurs chiens. Quand il vit l'objet au début, celui-ci lui apparut comme une très grande lumière au sommet de la colline. Pendant que le témoin le surveillait, l'objet descendit la colline et se dirigea lentement vers le ravin. « Cela avait à peu près la taille d'une Wolkswagen (a dit M. Barnett) et il semblait y avoir des fenêtres qui étaient brillamment éclairées ». Mais quand il arriva au sol, ces lumières disparurent. Il resta seulement deux feux rouges de quatre pouces au devant de l'engin. Pendant que l'objet manœuvrait sur place, M. Barnett remarqua une foule de petites lumières blanches qui semblaient sortir de l'objet et retourner vers lui, comme si elles dansaient un quadrille. L'engin avança lentement et silencieusement le long du ravin avec ces petits points lumineux tournant autour de lui. Il vint jusqu'à environ 60 pieds de l'endroit où se tenait le témoin, s'arrêta et alors disparut derrière le poulailler, espérant avoir une meilleure observation M. Barnett se précipita pour tourner autour du poulailler. Mais l'objet était parti, disparu, quand il arriva de l'autre côté. Il ne s'était pas élevé dans les airs (car le témoin n'aurait pas manqué de le voir), mais il s'était simplement évanoui. Le témoin n'était pas effrayé, mais seulement très étonné.

N.D.L.R. - Ces faits appellent les remarques suivantes : à la latitude des USA, en Janvier, à 22 heures, il fait nuit. L'objet aurait donc pu s'envoler sans être vu, à condition que toutes ses lumières fussent éteintes. Cependant ce n'est pas la première fois que des rapports signalent ainsi la disparition instantanée d'un U.F.O. ; et on peut proposer à ce sujet plusieurs hypothèses - 1° ou bien l'objet n'est pas matériel, ce n'est qu'une apparence, une image virtuelle, qui peut disparaitre comme s'éteint une lumière. - 2° ou bien l'objet est réel et matériel, mais il utilise la quatrième Dimension et au lieu de s'éloigner dans l'Espace, il s'évanouit dans le temps. La première de ces deux hypothèses expliquerait aussi pourquoi, dans la plupart des cas le radar ne les capte pas sur son écran.

DEUX FAITS A PROPOS DE MARLIENS

I

UN JEUNE DIJONNAIS A-T-IL VU L'ENGIN EXTRA TERRESTRE QUI SE SERAIT POSE A MARLIENS ?

M. Alain Gaillard déclare :

« Il m'arrive souvent d'observer le ciel le soir et j'ai souvent vu jusqu'à present des satellites, en particulier mercredi, vers 1 h. 30 du matin. Je sais également reconnaître un avion.

« Ce que j'ai vu mercredi 10 mai à l'heure indiquée n'était ni l'un ni l'autre. Je n'irai pas jusqu'à affirmer qu'il s'agissait de soucoupe, ce serait vain et inutile. Toujours est-il que de notre balcon, situé au premier étage du 5 de la rue Brulard, j'ai vu, et je suis prêt à le certifier sur l'honneur, UNE BOULE JAUNE-ORANGE.

« J'ai tout d'abord pensé qu'il s'agissait de la planète Vénus, mais j'ai découvert celle-ci beaucoup plus sur la gauche. Mon objet, lui, se tenait à altitude assez élevée, je ne pourrais préciser exactement, mais vraisemblablement à 4.000 ou 5.000 mètres. Il brillait beaucoup plus que la planète et il semble qu'il y avait trois rayons. D'abord fixe, je me suis soudain rendu compte qu'il descendait très lentement. Je m'en suis aperçu en comparant avec le toit du quartier général qui est en face. J'ai ensuite été obligé de monter sur la table pour voir passer derrière le toit où il s'est à nouveau stabilisé. Il a ensuite évolué latéralement vers la droite pour venir se placer juste dans le V que forment les toits en face de mon immeuble. Il était onze heures dix environ et j'ai constaté alors qu'il s'éloignait de moi. A onze heures vingt environ, il a disparu. »

Note de la Rédaction de LDLN. C'est dans notre N° 89 qu'il a été question de Marliens.

II

L'ANALYSE DE LA POUDRE MAUVE REVELE QU'IL S'AGIT DE SILICE FONDUE A 1.500°

On fit donc analyser la poudre et la surprise fut de taille. De deux sources différentes, on devait découvrir qu'il s'agissait de minuscules cristaux de quartz. Leurs arêtes arrondies prouvaient qu'ils avaient subi un début de fusion, donc qu'ils avaient été portés à une température minimum de 1.500 degrés centigrades.

Or, et c'est là peut-être le plus important, la terre, à l'endroit des traces, n'avait subi aucun échauffement, la luzerne encore verte retrouvée sur les mottes de terre bouleversée en faisant foi. Il faut donc bien admettre que ce quartz avait été amené là par quelque chose. Et que ce quelque chose avait été chauffé à 1.500 degrés.

Le quartz, c'est de la silice pure ou mélangée d'oxydes métalliques. La teinte mauve de celui-ci pourrait laisser supposer la présence de cobalt en quantité infime, mais il n'a pas été possible de l'établir de façon formelle.

Vous savez peut-être que les coiffes de fusées balistiques et certains boucliers de rentrée de satellites sont, entre autres, constitués de matériaux à base de silice. Lors de la pénétration dans l'atmosphère, cette silice se vaporise en partie sous l'effet de la chaleur intense qui se dégage alors. Cette silice s'éparpille dans l'atmosphère.

Entrons maintenant, si vous le voulez bien, dans le domaine des suppositions.

Supposons donc que l'engin qui a amené cette silice à Marliens était d'origine extra terrestre, autrement dit que c'était une soucoupe volante. Il a, lui aussi, comme nos satellites terrestres, subi un échauffement en traversant l'atmosphère à grande vitesse. Si sa surface était faite d'un matériau à base de silice, celle-ci a donc pu s'évaporer. Or, contrairement aux engins terrestres, elle est restée collée, en se recristallisant, sur la peau de l'astronef. Pourquoi ? Parce que celui-ci est enveloppé, semble-t-il, par un champ magnétique. A la manière de la limaille de fer qui colle à un aimant, la poussière de quartz est donc restée attachée à la soucoupe.

Par contre, au moment où l'engin a touché le sol, il est raisonnable de penser que le champ magnétique a été coupé, puisqu'il n'était plus nécessaire à la sustentation de l'engin. La poussière de quartz s'est alors détachée de toutes les parties en contact avec le sol. Au décollage, la poudre a pu se répartir dans le sol suivant des lignes de force, ce qui expliquerait le ruban de poudre trouvé dans la fissure du sol.

Hypothèses ? Oui, bien sûr. Mais hypothèses qui en valent bien d'autres et qui ne sont pas plus ridicules, en tout cas, que celle d'un canular ou d'un coup de foudre .

Le dossier de Marliens va donc être clos sur un grand point d'interrogation. Il ira rejoindre les centaines d'autres dossiers de phénomènes inexpliqués que certains esprits forts veulent nier à tout prix. L'attitude de certains scientifiques, si elle est négative, n'est, hélas ! pas nouvelle. Et pourtant, ils devraient bien se rappeler un certain Galilée...

Jean CERLES.

(suite page 10)

OBSERVATIONS PLUS ANCIENNES
(suite de la page 9

UN OVNI ENFLAMME UNE AUTO-ROUTE AUX USA

Un O.V.N.I. qui décolla d'une autoroute, laissant le macadam en feu et quatre trous dans le goudron, a été observé par Clifton N. Crowder, chef d'un entrepôt, à South Hill, Virginie, à environ 21 heures, le 21 avril 1967.

Un cultivateur de tabac, voisin, déclara aussi au N.I.C.A.P. qu'il vit une lumière vive s'élever et disparaître au même moment et au même endroit.

Des traces physiques laissées à l'endroit du décollage ont été analysée par les enquêteurs du N.I.C.A.P., MM. Gordon Lore, Donald Berliner et Leon Katchen, qui arrivèrent sur place moins de vingt-quatre heures après l'événement.

Dans une interview enregistrée, M. Crowder déclara qu'il avait travaillé tard ce soir-là à son dépôt d'engrais. Après avoir fermé les portes, il s'engagea en voiture sur la route et, environ 120 mètres plus loin, il vit l'objet.

Cet engin lui apparut avoir environ 4 mètres de diamètre et paraissait circulaire, métallique et... reposait sur des pieds d'environ 1 mètre de hauteur.

Ce témoin précisa que l'objet avait environ 5 à 5,50 mètres de haut et était en forme de réservoir à eau cylindrique, en position verticale. Aucun hublot ou autre caractéristique n'était visible.

Crowder dit qu'il continua à s'approcher jusqu'à environ 90 mètres de l'objet et projeta ses grands phares dans sa direction.

Après avoir observé l'engin pendant environ cinq secondes, en pleine lumière de ses phares, il vit soudain un violent jet de flammes blanches sortir du dessous de l'engin. Ce dernir décolla et disparut comme un éclair.

M. Crowder put alors constater que la route, au-dessous du jet, brûlait pendant quelques secondes encore après le décollage, mais les flammes ne semblaient pas suivre l'objet. Il put suivre l'O.V.N.I. quelques secondes, mais quand celui-ci atteint une altitude d'environ 100 mètres, il ne vit plus rien.

Normann Martin, cultivateur de tabac, qui vit à quelque 100 mètres de la route où l'atterrissage se produisit, dit qu'il vit une brillante lumière s'élever du sol et éclairer un arbre entier, juste comme en plein jour, au même moment.

« Je dirai qu'il éclaira juste pendant son décollage, l'objet devenant lumineux de bas en haut, puis ce fut tout. »

L'O.V.N.I. laissa une grande tache brûlée sur la route, d'environ 35 mm de profondeur. Quatre trous de 20 mm de profondeur et de 12 mm de largeur entouraient la tache centrale. Les espacements entre les trous étaient égaux, à 12 cm près. La distance entre les trous, soit entre celui situé au sud-ouest et celui au nord-est, était de 5 mètres exactement, indiquant que le diamètre de l'objet pouvait être quelque peu supérieur à l'estimation du témoin. La partie brûlée de la route mesurait environ 90 cm de largeur. Des échantillons du goudron brûlé, et environnant la brûlure, ainsi que les trois trous intacts, furent découpés par le département routier de Virginie et remis au N.I.C.A.P., pour analyse de laboratoire.

A peu près au même moment que l'observation de M. Crowder, quelques membres du service du feu de Fort Lee observèrent deux lumières rouges, clignotantes, pendant cinq à six minutes. James Hajacos dit que les lumières semblaient venir dans leur direction, puis, après un changement de cap à 90 degrés, disparurent en direction nord-est. Leur altitude paraissait être de 200 mètres. Fort Lee est à environ 75 kilomètres de South Hill, au nord-est. Un contrôle avec le département de police montra qu'il y eut plusieurs observations d'O.V.N.I. ce soir-là dans la région.

(Bulletin du « N.I.C.A.P. » de Washington. Traduction R. PERRIN-JAQUET.)

MERCI A TOUS !

Un nombre record de nos lecteurs (environ une centaine) nous a transmis des coupures de presse. Nous en donnerons la liste dans le prochain numéro.

Nous avons une foule de rapports à publier ; que chacun prenne patience. A tous nous exprimons notre très vive reconnaissance.

DANS LE CIEL SARTHOIS, A DEUX REPRISES UN CULTIVATEUR DE ROULLEE et UN OUVRIER DE LA FRESNAYE-sur-CHEDOUET ONT REMARQUE LES EVOLUTIONS D'ENGINS SCINTILLANTS ET ORANGES

Qu'ont vu exactement LUNDI dernier 19 JUIN, deux personnes qui, aux environs de 22 h. 30 à 23 h. se trouvaient dehors ? des phénomènes inexpliquables, si l'on se réfère à ce que nous savons dans l'état actuel du domaine scientifique.

M. René RINGUENET, âgé de 57 ans, cultivateur exploitant une ferme au lieu dit « Le Ressort » sur le territoire de la Commune de Roullée, avait chez lui, ce soir-là, M. Lucien Laisné, 33 ans, ouvrier d'usine habitant « Les Ventes du Four » à La Fresnaye-sur-Chadouet. Cet agriculteur, pas plus que son ami, ne sont des plaisantins. Ils sont certains de ce qu'ils ont vu et d'ailleurs leurs témoignages coïncident exactement.

Brusquement, ils remarquaient donc trois engins scintillants « beaucoup plus que les étoiles », nous explique M. Laisné, et « d'une autre couleur, tirant sur l'orange » poursuit M. RINGUENET. Ces objets venaient de la direction de l'Ouest pour poursuivre leur route vers l'Est. A celà, rien de très étrange, on aurait pu croire, à la limite, à des satellites. Mais, à un moment, l'un des trois engins s'écartait du groupe et se dirigeant vers le Nord, s'arrêtait subitement, pendant que l'écartement entre les deux autres variait.

ILS ALLAIENT ENTRER EN COLLISION...

« A ce moment, j'ai cru qu'ils allaient entrer en collision » remarque M. RINGUENET. « En effet, les deux objets scintillants venaient de se croiser avant de, progressivement, disparaître. Le troisième, après un arrêt de quatre à cinq minutes ». « (On aurait fini par croire qu'on avait rêvé, et qu'il s'agissait en fin de compte d'une étoile pas plus grosse que les autres), repartait en changeant encore une fois de direction, et en partant vers le lieu où les autres avaient disparu ».

Celà troublait fort les deux hommes. M. Laisné, quant à lui, ne croit guère aux soucoupes volantes, mais le comportement de ces engins, « qui ne faisaient absolument aucun bruit, et qui semblaient évoluer à une très haute altitude », ne peut s'expliquer facilement. Après le départ de son ami, vraiment très intrigué, M. RINGUENET constinuait, très tard, à scruter le ciel, et VERS 2 h. DU MATIN, il en « voyait une autre » passer, mais sans que son comportement varie en quoi que ce soit. Celui-ci effectua une impeccable trajectoire, sans rien changer à sa direction... direction identique aux trois autres. D'après les constatations, à aucun moment, ces objets qu'on pourra sans doute classer dans les « engins non identifiés » n'ont paru descendre.

A nouveau, MERCREDI, à 22 h. 45, très précises, l'un et l'autre étaient, une nouvelle fois, témoins du passage d'une soucoupe volante.

Naturellement, désormais, ils poursuivent leurs observations, mais la première demeure la plus bizarre.

(« Ouest - France » du 23-6-67).

DES PHOTOS PRISES DANS LE MONDE ENTIER

UN FILM SCANDINAVE : Trois avions transportant des savants, des journalistes et des observateurs, volaient vers Lifjell, au Danemark ; cette expédition était destinée à filmer et à étudier une éclipse totale de soleil. Vers 2 h. 17 après midi on remarqua deux disques brillants volant non loin des avions et les 50 passagers des 3 avions en furent témoins. John Bjornulf, chef caméraman de l'expédition, s'arrangea pour obtenir pendant 10 secondes (sur les 30 secondes environ que dura cette observation) des vues sur un film en couleur de 16 mm. Ce film fut présenté à la télévision américaine, le 26 Décembre 1954.

GIBBONS FILMS : Nouv. Zélande : 3 UFO en forme de disques furent observés simultanément près de Nelson (N. Z.) à des distances de 5 milles, par K. M. Gibbons et Alex. Ingram. Un troisième témoin vit un peu plus tard, 5 disques semblables dans la même région. M. Gibbons prit des photos dont le nombre n'est pas indiqué, avec une caméra Cannon de 35 mm, équipée d'un téléobjectif, tandis que les UFO volaient bas au dessus d'une plaine boueuse, zigzagant comme des toupies et dégageant une lumière bleu-blanchâtre. Deux de ces disques s'inclinèrent de biais jusqu'à être verticalement sur la tranche et disparurent. Alors le 3 disque s'éclaira violemment, se coucha lui aussi et disparut. Une des photos, montrant un objet rond, mais aplati avec une protubérance noire dans le haut, est reproduite dans le Flying Saucer Uncensored - Wilking, p. 96.

WANNAL PHOTO-HAWAI - M. et Mme William Wannal, à Honolulu (Hawaï) roulaient vers le sud dans la 10 Avenue, à 8 h. 45 le soir, quand ils remarquèrent 3 grandes lumières volant en large formation sur la région de Kamuki. Le ciel était clair et la visibilité sans limites à cause des vents alizés. Après avoir observé ces lumières pendant environ une minute, M. Wannall en prit une photo avec sa cavéra Cannon de 35 mm, utilisant un film en couleur, avec une exposition de 1/8 de seconde et une ouverture de 1.8. NICAP ayant examiné cette photo, vit seulement une empreinte noire et blanche qui montre trois lumières dans le triangle dessiné ; deux d'entre elles avaient de fines rayures courbes. Loin sur un côté se trouve une autre lumière visible, légèrement plus large. C'est un grand fond d'ombre noire sans aucun point de repère visible. D'après M. Miller qui examina un tirage en couleur, ces lumières étaient d'un jaune vif, excepté pour une des rayures qui était d'un bleu-gris. Le 4e objet n'était pas visible pour le photographe. Les sources lumineuses sont entourées d'une sorte d'auréole ou de halo.

ROUEN-FRANCE : En corrélation avec un article : « quelque chose dans le ciel », la RAF flying Review (de juillet 57) publie une photo qui fut prise au dessus de Rouen, en France. Aucun renseignement sur le film et la caméra n'est donné. Ce très respectable magazine d'aviation décrète que c'est « une des rares photos qui semblent authentiques ». L'UFO ressemble à un disque vu par la tranche et a un petit renflement sur le dessus. Il ressemble étroitement aux photos du 11 mai 1950 .

(Extraits de UFO Evidence - Bulletin NICAP Waschington - Mai 1964 - traduit par R. FOIN).

Les Soviétiques s'intéressent également aux O.V.N.I.

Un astronome soviétique a admis que les Russes avaient observé des engins non identifiés durant les vingt dernières années.

Le professeur Félix Zigel, écrivant dans un magazine pour jeunes, pense que les O.V.N.I. sont d'origine extra terrestre et déclare que certains ont été détectés par les radars de l'U.R.S.S. D'autre part, ajoute-t-il, des savants russes ont vu des objets aériens qu'ils n'ont pu s'expliquer.

Beaucoup de monde, en Russie, pensait que les O.V.N.I. étaient des engins secrets d'espionnage envoyés par les Américains. Beaucoup d'Américains pensaient l'inverse. Zigel, lui, n'a jamais cru à une origine terrestre et, dit-il, « personne ici n'a maintenu ce point de vue. »

Un autre scientifique russe déclare aussi : « Les O.V.N.I. ne sont pas des engins secrets essayés par une puissance de ce monde. »

Durant de nombreuses années, l'Union soviétique a fait le silence absolu sur les observations d'O.V.N.I. Parfois, quelques rapports parvenaient à sortir du secret.

Le professeur Zigel pense que les rapports indiquent « qu'une civilisation très avancée vient nous rendre visite ». La vitesse prodigieuse de ces objets tend à le prouver, ainsi que de nombreuses autres caractéristiques. Les rapports s'accroissent lorsque la planète Mars est en conjonctions avec la Terre.

Les Soviétiques admettent qu'il y a eu autant d'atterrissages sur leur territoire que sur celui des U.S.A.

Zigel est l'un des auteurs d'un livre intitulé « Le Cosmos habité » et qui traite de la possibilité d'existence, sur d'autres mondes, de civilisations parvenues à différents degrés de connaissance, ainsi que « des efforts déployés pour tenter de communiquer avec ces êtres ».

(complément à la note parue dans L.D.L.N. N° 88, page 10).

LES "M.O.C." ET LES PHÉNOMÈNES DUS AU PLASMA

par **Hans LAURITZEN**

Nous avons mentionné dans des articles précédents que des champs hydromagnétiques superconducteurs de plasma, pouvaient se former dans la magnétosphère puis descendre dans l'atmosphère. Ces champs lumineux sont imperméables aux lignes de force magnétique de la Terre, et c'est pourquoi ils seraient mis en mouvement par ces dernières. Ils réfléchiraient également la majeure partie des ondes électromagnétiques et par conséquent donneraient un écho radar aussi puissant qu'un objet solide.

Les champs lumineux de plasma superconducteur réagissent de différente manière aux ondes acoustiques, suivant le niveau d'énergie du champ et la fréquence et direction de propagation de ces ondes acoustiques. Les ondes acoustiques peuvent traverser le champ, être absorbées ou amplifiées. Nous sommes particulièrement intéressés par les conditions dans lesquelles l'émission de lumière provenant du champ est modifiée ou complètement arrêtée.

Les ondes acoustiques comprennent les ultra-sons, interagissent avec les particules élémentaires, surtout des électrons se déplaçant dans la même direction et à peu près à la même vitesse que les ondes. La vélocité des ondes soniques est accrue par un champ magnétique. Le magnétisme puissant dégagé par le plasma peut accroître la vélocité des ondes soniques jusqu'à ce qu'elles atteignent la vitesse des ondes ultra-soniques et des ondes de choc (au-dessus de 4.000 mètres par seconde, et même plus). La fréquence demeure inchangée, mais la longueur d'onde augmente proportionnellement à la vélocité. Alors, les ondes acoustiques réagissent sur les électrons pendant un temps assez long (comparer avec la clause d'impulsion des mécanismes classiques).

La vitesse des courants électroniques dans les tourbillons de plasma est souvent assez élevée. Lorsque les électrons interfèrent avec une onde acoustique, ils perdent un peu de leur énergie et la cède à l'onde acoustique qui s'en trouve amplifiée. Etant donné le bas niveau d'énergie des électrons, l'émission de lumière cesse. L'émission lumineuse cesse également lorsque les électrons vont à la rencontre de l'onde ou quand la polarisation des électrons est perturbée à certaines fréquences.

Les ondes acoustiques longitudinales agissent avec plus de force que les ondes transversales. Les ondes acoustiques transversales obligent les particules à se diriger directement vers la direction de propagation. Les ondes longitudinales obligent les particules à suivre la direction de propagation. On a souvent observé des OVNI de couleur rouge en train de s'éteindre sous l'influence du son d'un avion puis s'allumer de nouveau après le passage de l'appareil.

Nous devons faire une nette distinction entre les champs de gaz ionisés et les champs de plasma, car ces deux espèces ont des conduites différentes.

Des champs ionisés peuvent se produire près de lignes à très haute tension, spécialement lorsque l'air contient certaines substances (métaux alcalins, ammonium, silice et autres composés).

Habituellement, ces champs sont très peu lumineux. Ils possèdent la même densité massique que l'air environnant et par conséquent ne se déplacent que très lentement. Sous certaines conditions, de tels champs ionisés peuvent se développer en mer derrière un navire (par exemple derrière les mâts ou la cheminée). Ils peuvent se produire également au-dessus de marécages ou de mares, et on trouve depuis toujours des rapports sur de faibles lumières observées au-dessus de zones marécageuses. Le gaz des marais enflammé a un autre aspect et ne subsiste que fort peu de temps. Mais nous pouvons établir que les champs ionisés sont faiblement lumineux et se déplacent lentement le plus souvent au ras du sol.

Les champs superconducteurs de plasma sont en règle générale extrêmement lumineux. Leur masse est équivalente au vide absolu. La vélocité des courants électroniques est telle que le champ magnétique créé est suffisamment puissant pour maintenir les particules sur le même chemin. Les molécules d'air ne peuvent pénétrer à l'intérieur du système à cause du champ magnétique tournant et pulsant. Quoi qu'il en soit, le champ de plasma peut exploser, produisant un « bang » sonique. De tels « bang » puissants ont déjà été enregistrés dans l'atmosphère sans qu'une explication puisse en être donnée. Par suite du vide total régnant à l'intérieur du champ plasmique, les avions explosent s'ils viennent à le traverser (cas du Capitaine Mantell) (expliqué par erreur comme «une zone de moindre cohérence». Comme la densité massique correspond à un vide presque total l'action de la masse et l'inertie du plasma seront insignifiantes comparées au champ magnétique puissant. Même à grande vitesse, aux arrêts brusques et pendant les accélérations rapides ou les virages à angle droit, l'action de la masse est si petite que le champ magnétique maintient les tourbillons du plasma. Les OVNI ont souvent été décrits comme se conduisant de la manière ci-dessus.

En laboratoire, des champs de plasma peuvent être créés, mais il est extrêmement difficile de les garder stables. Ceci est dû à de multiples causes. Les ions positifs et les électrons ont tendance à se grouper dans des directions opposées, comme les particules de signes contraires ont l'habitude de le faire lorsqu'elles sont sous l'influence d'un champ magnétique. Les ions sont projetés d'un côté et les électrons de l'autre. Le champ électrique produit par la séparation des charges projette le plasma hors du champ magnétique. Les mouvements des particules à l'intérieur du plasma peuvent être considérés comme des ondes. A certaines fréquences nous obtenons une interaction entre les ondes émises et les particules et le plasma devient instable (se met par exemple à pulser). Pour le stabiliser, on utilise des bouteilles magnétiques en forme d'anneau ou d'arachide (« Stellarator », « Magnétic Well », « Shear », « Scyllac », et autres types). Justement, beaucoup d'OVNI présentent ces formes.

Les phénomènes Beta-plastiques peuvent être créés dans des corps solides. (Beta-plasma = courants électroniques). Il est exact que la radiation électromagnétique du plasma peut être utilisée, et spécialement le magnétisme puissant et le choc hydromagnétique sont applicables à la propulsion des vaisseaux spatiaux.

Comme le moment magnétique d'un électron est 658 fois plus puissant que celui d'un proton, les phénomènes Beta-plasmiques dans des solides offrent de multiples avantages. Malheureusement, beaucoup de résultats obtenus dans cette recherche ne peuvent être révélés au public, étant donné leur grande importance militaire. C'est pour cette raison que nous ne donnons ici qu'une information limitée.

Des courants électroniques peuvent être créés dans de nombreux matériaux superconducteurs et dans des cristaux, sous l'influence d'un champ magnétique très puissant.

Un superconducteur est caractérisé par le fait qu'il n'oppose aucune résistance à un flot électrique et qu'il est imperméable aux lignes de force magnétiques. La propriété d'un superconducteur commence lorsque le matériau est refroidi aux environs du zéro absolu (— 273° C = 0° K). Pour chaque matériau on doit respecter certaines limites critiques de température, intensité électrique et champ magnétique. Lorsque l'une de ces limites est dépassée, le matériau perd ses qualités superconductrices à cause de la polarisation des particules qui se trouve neutralisée. De toute façon, un champ magnétique pénètre à courte distance dans un supraconducteur, tombant à un tiers de sa valeur à la surface à une distance d'environ 1/100.000e de centimètres en dessous de cette surface.

Tous les superconducteurs solides connus peuvent être divisés en deux catégories, appelées superconducteurs de type I (la plupart métalliques) et type II (principalement des semiconducteurs). Lorsqu'un superconducteur de type I est exposé à un champ magnétique supérieur à la limite critique, le matériau perd soudainement toute trace de superconductivité

(suite page 12)

DÉCLARATION DU DR. JAMES E. MAC DONALD

WASHINGTON D. C., Novembre 1966. - Un professeur de l'Université d'Arizona peut avoir découvert la raison des efforts persistants et souvent peu plausibles de la U.S. Air Force pour expliquer les observations d'objets volants non identifiés (UFOs) comme étant des identifications erronées d'objets familiers.

On a affirmé que la Central Intelligence Agency (CIA) a demandé à la U.S.Air Force, il y a plus de 12 ans, de « déboulonner », d'étouffer, de ramener à leurs justes proportions les UFOs ou soucoupes volantes. Le Dr. James E. Mac Donald, physicien-doyen en physique atmosphérique et professeur de météorologie à l'Université d'Arizona, a révélé au cours d'une récente conférence faite à Washington, des passages non encore publiés à ce jour du fameux conseil scientifique réuni au Pentagone en 1953 afin d'étudier le phénomène UFO. On a dit au public que le conseil, au sein duquel CIA était représentée, décida que les UFOs ne constituaient aucune menace pour la sécurité nationale (américaine), et qu'il avait proposé que l'« aura de mystère », entourant les UFOs dans l'esprit du public, soit atténué.

POLITIQUE DE L'AIR FORCE

Mais le Dr. Mac Donald, qui a pris apparemment connaissance du rapport complet de ce conseil - dit Rapport Robertson - donne son avis en termes différents et sous un jour nouveau. Il affirme que « le conseil scientifique (Robertson) concluait qu'il n'y avait pas de preuve solide de quelque action hostile des UFOs. La Central Intelligence Agency, représentée aux sessions de rédaction de la ligne politique, et qui clôturèrent les activités du Conseil Robertson, demanda que la U.S.Air Force adopte une politique d' « étouffement des soucoupes volantes » systématique afin de distraire l'attention du public des UFOs. » Aussi, pour certains observateurs et analystes du problème UFO, cette déclaration projette une lumière révélatrice sur les soi-disant explications données par l'Air Force aux observations faites. Il est certain que ces constantes « explications normales » constituent bien un étouffement (une minimisation). Or, une tâche assignée d'étouffement n'implique pas nécessairement que l'on dise la vérité. Elle peut facilement comporter tout le contraire, et pourrait entrer en compte dans les nombeuses explications curieuses, et souvent difficiles à avaler, de la U.S.Air Force. Ce pourrait être la conclusion de nombreux observateurs. Mais le Dr Mac Donald ne souscrit pas à ce verdict ; il ne critique pas tant l'Air Force.

CONCLUSION DU DR. MAC DONALD

Il est honnête de suivre le cheminement de la conclusion du professeur de l'Université d'Arizona :

— « Les raisons de cette demandes (d'étouffement faite par la CIA) étaient fonction de la vague de 1952 des rapports sur les UFOs, qui fut la plus grande vague jamais enregistrée aux Etats-Unis... Tant de rapports sur les soucoupes s'amoncelaient dans les bases aériennes de tout le pays, et dans celles d'autres parties du monde, au cours de cet été 1952, que la CIA les considéra comme provoquant un problème de sécurité nationale. Dans l'éventualité d'une attaque ennemie sur le pays, l'embouteillage des circuits de renseignements militaires par de grandes quantités de rapports sur les UFOs (évidemment non hostiles) a été considéré comme un risque non acceptable. »

(*Réf. : Bulkley Griffin, in « The Telegram and Gazette », Washington. Bureau, 7 novembre* 1966, *repris par « PROBE »*, IV/1/18 p. 34).
Trad. : D. SER.

LA VAGUE DE « M.O.C. » : OBJETS VUS AU SOL OU A PROXIMITE

(suite de la page 7)

ATTERRISSAGE EN ARGENTINE

Deux automobilistes argentins affirment avoir vu, mardi soir, à Santa Clara Del Mar, près de Mar Del Plata, un cigare volant posé à terre.

L'appareil, qui se trouvait à environ 400 mètres d'une route, ressemblait à un wagon de passagers de chemins de fer. Après avoir décollé, il prit rapidement de l'altitude et disparut.

Les deux témoins déclarent qu'une vive lumière se dégageait par les hublots rectangulaires de l'engin.

(« Ouest-France » du 13 juillet 1967).

DANS LE DOUBS

Depuis vingt-quatre heures, une jeune fille de 15 ans, Joëlle Ravier, soutient mordicus avoir aperçu des être venus d'une autre planète, alors qu'elle se promenait à bicyclette, mardi soir, aux environs d'Arc-sous-Cicon (Doubs).

C'est en vain que les habitants du village d'abord, les gendarmes ensuite, ont tenté de la raisonner, essayant d'accréditer dans son esprit la thèse de l'hallucination. Joëlle ne veut pas en démordre : elle a vu les Martiens !, et qui, plus est, les décrit avec forces détails :

« Je me promenais lorsque j'ai vu un petit homme, à peine plus grand qu'un enfant de quatre ans, entièrement vêtu de noir, et qui me menaçait. Mais i'étais en compagnie de camarades moins âgés que moi, et me suis enfuie, mais j'ai quand même eu le temps de voir « un »petit nain » vêtu d'un uniforme sombre, avec des bras et des jambes de dimension réduite ; il est parti à toute vitesse, en direction de la forêt. »

Depuis, Arc-sous-Cicon est partagé en deux camps : ceux qui y croient, et ceux qui n'y croient pas !

(« L'Aurore » du 20 juillet 1967)

LES « M.O.C. » ET LES PHENOMENES DUS AU PLASMA

(suite de la page 11)

et le champ magnétique pénétre complètement dans le matériau. Lorsqu'un superconducteur de type II est exposé à un champ magnétique supérieur à la limite admise, ce champ magnétique ne pénètre que partiellement dans le matériau. Plus le champ est puissant et plus profond il agit. Lorsque le champ devient plus puissant que la limite critique, il pénètre alors dans la totalité du matériau qui par conséquent perd toutes ses qualités superconductrices.

Au moyen de champs magnétiques, on peut faire mouvoir les courants électroniques en cercles autour du matériau. Alors les courants électriques peuvent être dirigés de la même manière que les plasma (par exemple « Thétapinch »), et des émissions magnétiques puissantes, un flux magnétique, des ondes de choc magnétiques peuvent être créés.

De nombreuses images représentant l'agencement des soucoupes volantes montrent au milieu du vaisseau une colonne magnétique qui pourvoierait au besoin en énergie. Il n'y a pas de doute que ces forces magnétiques seront d'une grande importance que les futures voyages dans l'espace et toutes les personnes intéressées techniquement sont encouragées à poursuivre cette recherche.

(Traduction J.-C. DUFOUR)

N. B. : *Notre correspondant, qui a supprimé le dernier paragraphe de cet article, parce qu'il répétait certaines données, nous dit avec juste raison :*

« Certaines observations, depuis une vingtaine d'années, sont dues à des plasmas, d'accord, mais celà n'explique pas tout et n'explique même rien : nous avons maintenant des milliers de cas d'observation AU SOL D'ENGINS METALLIQUES et de leurs occupants qui, soyez en certain, ne sont ni Russes ni Américains, (ni Terriens !). Vous m'excuserez de reprendre un terme de la Flying Saucer Review, mais ces êtres, s'ils vivent dans des plasmas, doivent avoir une constitution particulièrement résistante.

D'autre part, si Russes et U.S. s'intéressent tant depuis quelques années aux phénomènes plasmiques et hydromagnétiques, c'est la série de « vagues » d'OVNI que nous avons subies qui en est la cause. Croyez-vous que l'organisme financé secrètement par la C.I.A., la commission, et j'en passe, demanderaient à leurs correspondants à l'étranger de recueillir le maximum de renseignements sur les OVNI au sol et « SURTOUT SUR LEURS OCCUPANTS », s'ils pensaient qu'il ne s'agit que de « plasmas », « éclairs en boules » etc... ».

VIENT DE PARAITRE
"LES SOUCOUPES VOLANTES AFFAIRE SÉRIEUSE"
par Frank EDWARDS
(Editions Robert LAFFONT
6, Place St Sulpice
PARIS 6e)

CRESCENDO CHEZ LES " M.O.C. "

Les M.O.C. ne sont pas seulement une curiosité scientifique plus ou moins controversée selon les pays. Avant 1914, on parlait, certes, des M.O.C. et Charles Fort, mort en 1932, n'a pas manqué, en 1919, dans « Le Livre des Damnés », d'y consacrer quelques lignes, avec sa verve truculente. Mais nous étions loin, oh combien ! de la masse d'observations qui ont été mentionnées depuis vingt ans. Ce fut d'abord une recrudescence d'observations, puis leur importance est devenue telle que l'on a pu distinguer des « vagues ». Des « entre-vagues » sont apparues ensuite et nous assistons actuellement à une observation presque continue, à se demander d'où ils sortent !...

Aux Etats-Unis, pour la moitié de la population (Gallup), leur réalité ne fait aucun doute et le président Johnson a du prescrire une enquête sur le plan national ; on peut se douter de ce que cela représente, avec les possibilités budgétaires de ce puissant pays. Au Brésil, il n'y a plus aucune controverse ; des milliers de gens ont vu ces objets de près, avec des incidents dramatiques, des pannes de courant, des hospitalisations pour brûlures et autres lésions, causées apparemment par ces objets.

En même temps que ces « vagues », des petits êtres, pilotes des M.O.C., ont commencé à faire leur apparition. Ils étaient revêtus d'une tenue semblable à celle de nos cosmonautes et coiffés d'un casque transparent laissant apercevoir leur visage. Puis, depuis l'été 1965, voici qu'on les observe sans casque (leur organisme ayant été adapté, artificiellement, sans doute, à notre atmosphère). Chose surprenante, voilà qu'ils sont maintenant accompagnés d'humanoïdes de taille normale!... Ils deviennent même de plus en plus entreprenants, et nous ne sommes plus certains de ne pas les rencontrer, ça et là, à un détour d'un chemin, dans les circuits déjà connus de leurs précédents atterrissages (Valensole, 1967).

Pour celui qui veut se donner la peine de réfléchir un peu, il y a là assurément, depuis quarante ans, une progression inquiétante dans leurs activités. C'est le docteur Fontes, médecin éminent, professeur à l'école nationale de Rio de Janeiro, qui déclarait dernièrement : « Les M.O.C. ont systématiquement inventorié et peut-être visité les secteurs les plus vitaux de notre civilisation, adductions d'eau, centrales électriques, ressources militaires. Au cours d'une « vague » au Brésil, ils sont apparus presque simultanément sur trente-trois centres importants de communications, jonctions ferroviaires et voies stratégiques. » Il pense que la présente accumulation de rapports indique qu'ils se rapprochent de leur objectif ultime... le contact (il n'a pas précisé de quelle nature serait ce contact !) Il se pourrait, ajoute-t-il, que toutes les réponses nous soient données au cours des trois prochaines années !

Cette conclusion fait écho à celle de tous les observateurs qui examinent les faits en toute objectivité.

Il faut seulement espérer que les délais que mentionne le docteur Fontes soient un peu plus longs, car ce que nous savons sur les M.O.C. est vraiment très très peu de chose, par suite de l'ostracisme officiel et de l'indifférence des foules, par ailleurs mal renseignées.

Avant qu'il ne soit trop tard, arrachons nos œillères, secouons notre quiétude, cessons de considérer les M.O.C. comme un simple sujet de conversation, plus ou moins sur le ton badin, avec un sourire en coin.

Nous savons que nous ne sommes qu'une poignée, quelques milliers à peine, sur des millions de Français, à nous intéresser aux M.O.C., et notre devoir n'en est que plus difficile.

Unissons nos efforts, étoffons notre réseau de détection, répandons notre revue pour sensibiliser l'opinion, ne nous laissons pas surprendre, démunis. Les temps sont proches où nous allons être confrontés avec une puissance venue d'ailleurs, lourde de menaces, et dont, aujourd'hui encore, nous ne savons presque rien.

F. LAGARDE.

APPELS DE DÉTECTEURS

1) A FOUNEX (Vaud) SUISSE : « Il n'y a rien de très spécial à vous signaler, sinon que dans la nuit du 17 au 18 avril, j'ai noté un contact au Détecteur ; le déplacement de la bille sur la tige vibrante a été de 1 cm. »

J.-J. BUCLIN.

2) A NICE : « Mis en service lundi 3 juillet 1967 dans la matinée, celui-ci a fonctionné dans la soirée. C'est entre 21 h 30 et 21 h 50 qu'il a sonné une dizaine de fois à des intervalles, semble-t-il réguliers. A ce moment passait dans le ciel un satellite, de trajectoire Nord-Sud. C'est l'Observatoire qui m'a confirmé qu'il s'agissait de « Pageos ».

N.D.L. Rédaction : Il est bien évident que les passages de satellites ou de bolides n'ont aucune influence sur l'aiguille aimantée.

J.-C. HAYES.

3) A PARIS : « Au cours de la journée du 14 juillet 1967, mes deux Détecteurs ont sonné deux fois ensemble pendant deux secondes à 1 h 50 ; pendant trois secondes à 15 h 40, le 16 juillet, ils ont à nouveau sonné pendant trois secondes, à 6 h 55. »

Ph. LACROIX.

4) A VIZILLE (Isère) : Un appel de Détecteur le mercredi 19 juillet 1967 à 23 h 15. Le possesseur de l'appareil, M. Vial, est sorti pour observer, mais n'a rien vu.

6) A MONT-DE-MARSAN (Landes) : « Je vous signale que dans la nuit du mercredi 23 août au jeudi 24 août 1967, à 3 heures du matin, mon Détecteur a sonné d'un coup bref, mais bien audible. Je me suis levée, ai examiné le ciel qui était en partie clair et étoilé, mais n'ai rien vu. »

Ch. GUEUDELOT.

5) Au PUY (Haute-Loire) : « Samedi 5 août, entre 20 heures et 23 heures, et pour la première fois, mon Détecteur a fonctionné. Je travaillais dans ma chambre où se trouve l'appareil. A 20 heures on m'appela pour le dîner, la bille de bois était en place (je la contrôle très souvent). Je remontais dans ma chambre à 23 heures ; la bille était descendue au bout de la petite tringle. Par malheur, entre 20 heures et 23 heures, je regardais la Télévision au lieu de contempler le ciel. Or, vers 22 h 15, ma tante qui était près de la fenêtre, remarqua un éclair assez violent ; pourtant le ciel était limpide, comme j'ai pu le constater à 23 heures, et aucun orage, même lointain, ne se manifestait. »

B. BONNIDAL.

7) A MONT-SAINT-MARTIN (Meurthe-et-Moselle) : « Mon Détecteur a sonné de nombreuses fois ces derniers temps : a) dans la nuit du 18 au 19 août 1967 : boule de contrôle complètement descendue.

b) Le jeudi 24 août : 2 coups brefs à 11 h 36. Pas d'objet observé.

c) Dans la nuit du 26 au 27 août : boule de contrôle descendue.

d) Le lundi 28 août : entre 10 h et 13 h, et entre 13 h et 16 heures.

e) Le mercredi 30 août : entre 16 h et 18 h.

f) Le samedi 2 septembre : 1 coup à 20 h 31' 50", et 1 autre à 20 h 32'.

g) Le dimanche 3 septembre, entre 15 h 30 et 15 h 35 : aucun objet observé.

h) Le 5 septembre, un appel entre 14 h et 15 heures.

Pendant les appels du 2 septembre nous avons observé avec mon frère de violentes lueurs multicolores se manifestant sur un coteau au Sud-Ouest. Celà provenait d'un point précis et s'allumait et s'éteignait à intervalles réguliers. Je me suis rendu sur place le lendemain, et j'ai pu éliminer différentes hypothèses (manœuvres militaires, signaux pour avions) pour n'en conserver que deux : les éclats provoqués par des fils à haute tension se touchant (mais le vent était faible) ou le comportement d'un « M.O.C. ». En outre, un parasite ininterrompu troublait toutes les émissions radio (G.O. et P.O.) dans les deux postes à transistors que nous avions.

Il ne peut s'agir d'un mauvais fonctionnement de mon Détecteur car il n'a jamais sonné en juin, juillet et durant la première quinzaine d'août.

J.-M. SURMELY.

Détecteurs de "M.O.C."

1) *Le « GEOS II » : la fabrication du précédent " Geos " ayant été supprimée au moment du départ de son inventeur pour les U.S.A., un Détecteur du même genre nous a été proposé. Il est fabriqué en France.*

Comme le précédent " Geos ", il possède l'avantage d'être portable, indépendant, fonctionnant sur pile qui dure plus de 1 an, puisqu'elle ne s'use que lors du passage d'objets provoquant la déviation de l'aiguille aimantée. Cet appareil a une lamelle d'acier superposée à l'aiguille aimanté ; elle revient immédiatement au Nord après chaque contact. Ainsi elle ne " colle " pas et ne risque pas de se souder par arc électrique lorsqu'il y a un contact. La sonnerie est incorporée et consiste en un ronfleur. Le Détecteur sonne quelques coups lors du déplacement de la lamelle d'acier, et s'arrête ensuite sans décharger la pile.

D'autre part, une perle en bois se déplace sur une tige de métal lorsque le ronfleur entre en action, ceci du fait des vibrations produites ; cela constitue la " mémoire " du détecteur ; il est ainsi possible de savoir, par le déplacement de la perle, si le détecteur a fonctionné en l'absence de son possesseur. Le prix d'un détecteur " Geos II " complet, en état de marche, avec pile, est de 37 F franco.

(Délai d'envoi : 1 mois)

PLAN DU " GEOS I " : celui-ci, avec les instructions pour le montage sera envoyé contre 2 F. (au lieu de 5 F précédemment). Nous remercions ici M. Perrinjaquet du sacrifice consenti pour cela.

2) *LE « GEOS 5 » : ce nouveau détecteur qui a les mêmes caractéristiques que les autres GEOS, est un peu plus petit, mais plus sensible. Il est livré sans pile. Prix 34 frs franco.*

Disponible immédiatement

Se procurer la petite pile de 9 volts chez n'importe quel électricien.



3) *Le "CHARTIER" à cellule photo-électrique : son prix actuel est de 125 F. Il est plus sensible que le « Geos ». Le principe n'est pas le même pour ce détecteur : tout flux magnétique extérieur agit sur l'aiguille aimantée et la fait dévier, et à ce moment elle découvre un rayon lumineux qui agit sur une photodiode. Celle-ci par l'intermédiaire d'un amplificateur à courant continu transistorisé agit à son tour sur un appareil d'alarme, en l'occurence une sonnerie électrique.*

N.B. - *Toute somme est à adresser à M. R. Veillith, comme pour les abonnements à la revue.*

Ces détecteurs sont peu encombrants (plus grande dimension ne dépassant pas 15 cms) et légers.

Cercles "Lumières dans la Nuit"

Rappelons que les réunions de ces cercles ont pour but de discuter des articles et idées exprimés dans « Lumières dans la Nuit ».

Plusieurs de nos abonnés ont accepté de prendre l'initiative de constituer chez eux un cercle :

à COGNIN (Savoie) (à 2 kms de Chambéry), M. Jean Schneider, rue du Pont Neuf.

à NICE (Alpes-Maritimes), M. Guy TARADE, 103, avenue Henri-Dunant, H.L.M. 57, Bloc 6.

à BEZIERS (Hérault), M. Louis CHEVALIER, 2, rue Pasteur.

à BOGHNI (Tizi-Ouzou) Algérie, M. André BRUYELLE, Directeur de l'Ecole d'Ighzer N' Chebel, et M. M. De Belkir, Directeur de l'Usine électrique d'Ighzer N' Chebel.

à CHATEAUNEUF-LE-ROUGE par ROUSSET (Bouches-du-Rhône), madame ROCLEY « Mas de Cocagne ».

à VILLENEUVE-SUR-YONNE (Yonne), M. Raoul FOIN, 7, rue des Garnisons.

à ULLY-SAINT-GEORGES (Oise), Mme Madeleine VALLETON, rue de Mouy.

à VILLERS-COTTERETS (Aisne), M. Jacques LANGON, 9, rue du Général-Leclerc. Tél. n° 404

à BORDEAUX (Gironde), M. François TASEI, 93, rue Georges Mandel.

à TARBES (Htes Pyrénées) M. Fernand LAGARDE, 9, rue Camille Desmoulins.

à GRENOBLE (Isère) M. et Mme Pierre DELVAL, 1, rue St-Exupéry.

à ROUELLES (Seine-Maritime), M. Christian FOLLOPPE, château de Montgean.

à LA ROCHE DE RAME (Hautes-Alpes). Monsieur Daniel DUPRE.

à MARSEILLE 1er (Bouches du Rhône) Monsieur Jean-Louis PEYE 20, rue Villeneuve.

à LA ROCHELLE (Charente Maritime) Monsieur Benoit PRINCIPEAU 26, quai Louis Durand.

à FLEVIN par CHAMPIER (Isère), M. M. Canillot.
à VIENNE (Isère) M. Perrot, 14, rue Allmer.

à FIGEAC (Lot) M. Jacques Roche, lotissement du Ségala.

à LESTREM Pas-de-Calais) M. J.-P. d'Hondt, route de Béthune.

à FORBACH (Moselle) M. Guillaume Scheuer, 14, rue de la Collerie (en semaine lui téléphoner jusqu'à 18 h au numéro 85-28-00 poste intérieur 524.

Nos lecteurs résidant dans ces régions, et qui sont intéressés par cela, sont donc invités à prendre contact aux adresses indiquées.

COMMENT CONSTITUER UN CERCLE « LUMIERES DANS LA NUIT » ? Il suffit que les personnes disposées à celà nous en fassent part ; à ce moment là nous signalons leurs adresses. C'est une erreur de croire que pour créer un Cercle LDLN il est nécessaire de connaître déjà d'autres lecteurs de notre revue.

CREEZ PARTOUT DES CERCLES L.D.L.N.,

CONDITION VITALE DE NOTRE ACTION.

NOS LIVRES SELECTIONNES

Toute commande de livres doit être accompagnée de son montant, et être adressée à la *LIBRAIRIE DES ARCHERS, « Service spécial LDLN »* (ne pas omettre cette mention) *13, rue Gasparin à LYON 2éme.* C.C.P. LYON 156-64.

Aucun envoi ne peut-être fait contre-remboursement Ce Service de Livres Sélectionnés se tient d'autre part à la disposition de nos lecteurs pour tous les ouvrages dont ils pourraient avoir besoin ; il suffit d'envoyer le titre, le nom de l'auteur et celui de l'éditeur, sur une simple carte, en n'oubliant pas de mentionner le nom et l'adresse de l'expéditeur, bien distinctement.

Pour les commandes de numéros et specimens de « Lumières dans la Nuit », s'adresser à M. R. VEILLITH.

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES :

1) A PROPOS DES SOUCOUPES VOLANTES (Aimé Michel), épuisé.
2) LES PHENOMENES INSOLITES DE L'ESPACE (J. et J. Vallée 22 F.
3) LES APPARITIONS DE MARTIENS (Michel Carrouges), 15,85 F.

ASTRONOMIE :

1) AUX FRONTIERES DE L'ASTRONOMIE (F. Hoyle), 24,30 F.
2) PANORAMA D'ASTRONOMIE, 5,75 F.
3) LES MYSTERES DE L'ESPACE ET DU TEMPS Wilkins) 11 F.

ALIMENTATION RATIONNELLE :

1) COURS D'ALIMENTATION DE SANTE (A. Passebecq) 33 F.
2) VIVRE SAIN (R. Destreit) 14 F.
3) DEFENDS TA PEAU (H. Ch. Geffroy), 12 F.
4) ENQUETES SUR LE VEGETARISME (J. Dalémont), 7,60 F
5) NOURRIS TON CORPS (H. Ch. Geffroy), 4,20 Francs.
6) 500 RECETTES D'ALIMENTATION SAINE (H. Ch. Geffroy), 14 F.
7) LA TABLE ET LA SANTE (J. Dextreit), 6,65 F.
8) EQUILIBRE MINERAL ET SANTE (J. Favier), 21,20 F.

TRAITEMENTS NATURELS :

1) COMMENT RAJEUNIR (Dr. De Sambucy, Dr. Leprince, Martin De Beauce, Réno-Bajolais), 12 F.
2) GUERIR ET RAJEUNIR (R. Dextreit) 14 F.
3) LA NOUVELLE SCIENCE DE GUERIR (L. Kuhne), 27,45 F.
4) LA MEDECINE ET LES SCIENCES SECRETES (Dr Oudinot) 8,80 F.
5) SAVOIR RESPIRER (Dr R. Lacroix), 14 F.
6) L'ARGILE QUI GUERIT (R. Dextreit), 6,65 F
7) SAUVEZ VOS YEUX (Mme Sébastien), 20,60 F.
8) SAUVEZ VOS CHEVEUX (J.-C. Thomson), 5,20 Francs.

AGRICULTURE RATIONNELLE :

1) LA SANTE COMMENCE AU JARDIN (M. Rémy), 11 F.
2) TRAITE ELEMENTAIRE DE CULTURE BIOLOGIQUE (A. Chatillon), 4,80 F.
3) FECONDITE DE LA TERRE (Dr Pfeiffer), 28,25 Francs.
4) ARBORICULTURE DES TEMPS PRESENTS (Bouché-Thomas), 10,50 F.

CULTURE PHYSIQUE :

1) SOYONS FORTS (Dr Ruffier), 9,40 F.
2) METHODE GERBEX, 7,30 F.
3) TRAITE DE MASSAGE (Dr Ruffier), 14 F.
4) YOGA POUR TOUS (D. Dunne), 16 F.
5) TRAITE PRATIQUE DE GYMNASTIQUE MEDICALE (Dr Ruffier), 21,20 F.

DANGERS DIVERS :

1) LE DANGER ATOMIQUE (Prof. Lautié) 4,20 F.
2) L'AIR QUE NOUS RESPIRONS (Prof. Liauté), 3 F.
3) PRINTEMPS SILENCIEUX (R. Carson), 16 F.
4) LA DANSE AVEC LE DIABLE (G. Schwab), 18,15 F.
5) MENACES SUR VOTRE VIE (Prof. Pech) 11 F.
6) LE PROCES DES VACCINATIONS OBLIGATOIRES (Dr Kalmar et Me Eynard), 7,30 F.
7) BILAN DE LA CIVILISATION TECHNICIENNE (R. Duchet), 8,70 F.

RADIESTHESIE :

1) COMMENT DEVENIR SOURCIER (A. Viré), 5,75 F.
2) LE SIGNAL DU SOURCIER (Y. Roccard) 22,70 Francs.

DIVERS :

1) REFLEXIONS SUR LA CONDUITE DE LA VIE (Dr Carrel), 16 F.
2) LA BATAILLE DU CANCER (M. Rémy), 9,35 F.
3) HISTOIRE INCONNUE DES HOMMES DEPUIS 100.000 ans (R. Charroux), 20,60 F.
4) L'INFLUENCE DES ASTRES (M. Gauquelin), 17,60 F.
5) LES DERNIERS ATLANTES (P. Bouchet), 12 Francs
6) TRAITE PRATIQUE D'IRIDOLOGIE MEDICALE (G. Jausas), 20,60 F.
7) L'ERE ATOMIQUE ET LES PROPHETIES (A. L'Hermite), 9,40 F.

Petites annonces

LA REVUE « Idées pour tous » vous permettra de faire connaître votre opinion personnelle, pour ou contre l'existence des M.O.C., et d'en discuter avec des « interlocuteurs valables », (de même, d'ailleurs, que pour n'importe quel autre sujet), en toute liberté, sans aucune censure de la part de la revue.

Spécimen contre 2 F en timbres (ou 1 F pour un spécimen réduit).

« Idées pour tous », 33, rue A.-Bosc, 30-Nîmes.

UNE NOUVELLE ABONNEE, demeurant, à Paris (16). aimerait prendre contact avec d'anciens abonnés du même arrondissement ou, à défaut du 15e et de Boulogne-sur-Seine. Ecrire à Mlle Odette Haeselar, aux bons soins de L.D.L.N.

« GROUPEMENT DAUPHINOIS D'ETUDES DES PHENOMENES AERIENS INCONNUS », G.D.E.P.A.I., 33, rue Nicolas-Chorrier, 38-Grenoble.

Analyses du sol et des végétaux

En cas d'atterrissages de « M.O.C. », ou d'objets observés près du sol, nous avons maintenant la possibilité de faire analyser un prélèvement du sol et des végétaux, se trouvant en ces lieux.

Le cas échéant, il sera donc opportun de nous faire parvenir un peu de terre, sable, etc. et quelques végétaux (de préférence ceux qui paraissent avoir souffert d'un dessèchement ou d'une carbonisation). Un colis de 500 grs de ces prélèvements, est suffisant.

Il est souhaitable, dans chaque cas, de nous adresser celà le plus tôt possible, tout « Vieillissement » étant préjudiciable à de telles analyses.

MEME EN DEPLACEMENT AYEZ TOUJOURS AVEC VOUS UNE BOUSSOLE, UN APPAREIL PHOTO CHARGE, ET SI POSSIBLE UNE CAMERA ET DES JUMELLES.

RÉSEAU de DÉTECTION des «M.O.C.»

Actuellement, nous disposons du réseau de détecteurs ci-dessous :

1 à FONTAINE-LA-RIVIERE (Seine-et-Oise). chez M. C.M.
— SAINT-ALBAN (Hte-Garonne), chez M. A.D.
— LA TESTE (Gironde), chez M. B.
— CASTELSARRASIN (Tarn-et-Garonne) chez M. S.
— TOULOUSE (Hte-Garonne), chez M. J.S.
— TOURLAVILLE (Manche), chez M. P.M.
— DOMONT (Seine-et-Oise), chez M. P.G.
— MARSEILLE (B.-du-Rhône), chez M. P.C.
— VAURIAT (Puy-de-Dôme), chez M. J.R.
— LE MANS (Sarthe), chez M. D.L.
— MONS-EN-BARŒUL (Nord), chez M. B.P.
— ANZIN (Nord), chez M. H.B.
— DRANCY (Seine), chez M. B.M.
— LA ROCHE-SUR-YON (Vendée), chez M. A.B.
— AIX-LES-BAINS (Savoie) chez M. P.P.
— BAGNOLS-SUR-CEZE (Gard), chez M. J.C.
— MONTLUÇON (Allier) chez M. F.P.
— PESSAC (Gironde) à l'observatoire de l'A.R.F.A
— POITIERS (Vienne) chez M. X.
— LYON (Rhône) chez, M. A. F.
— FOLIGNY (Manche) chez M. P. L.
— PARIS chez M. C.
— CHAMBON-S-LIGNON (Hte-Loire), chez nous.
— PARIS chez M. L. H.
— LONS-LE-SAUNIER (Jura) chez M. R. M.
— QUIMPER (Sud-Finistère), chez M. J. L.
— PERPIGNAN (P.-O.), chez M. R. A.
— NICE (A.-M.) chez Mlle J. V.
— NICE (A.-M.) chez M. G. T.
— SAINT-JEAN-D'ANGELY (Chte Mme) chez M. P.
— NOGENT-SUR-MARNE (Seine) chez M. R. L.
— LYON (Rhône) chez M. M. C.
— AUXERRE (Yonne) chez M. P. S.
— SAINT-DIZIER-LEYRENNE (Creuse) chez M. J.B.
— ORBIGNY-AU-VAL (Hte-Marne), chez M. J. M.
— LIBOSSOU (Lot-et-Garonne), chez M. J. F.
— PARIS, chez M. P. L.
— LA COURNEUVE (Seine), chez Mme M. C.
— FERMAINCOURT (Eure-et-Loir), chez M. E. A.
— GRENOBLE (Isère), chez M. G. A.
— SENS (Yonne), chez M. L. D.
— HYERES (Var), chez M. J. N.
— LANGOURLA (Côtes du Nord), chez M. A. D.
— PARIS (chez M. L.S.).
— LE VESINET (Yvelines), chez M. B.
— LESTREM (Pas de Calais), chez M. J.D.
— PARGNY-FILAIN (Aisne), chez M. E. C.
— VILLENEUVE-LE-ROI (Seine-et-Oise), chez M. G.T.
— ANGERS (Maine-et-Loire), chez M. J. C.
— CHAMP-SUR-DRAC (Isère), chez M. M. W.
— CLAMART (Seine), chez M. R.G.
— ANGLET (Basses-Pyrénées), chez M. C.D.
— LE VESINET (Yvelines), chez M. A. H.
— PARIS 4°, chez M. C. C.
— SAINT-DENIS (Aude), chez M. F. T.
— CHAMONIX (Hte-Savoie), chez M. A. M.
— ALBI (Tarn), chez M. A.V.
— ERMONT (Val d'Oise), chez M. A. F.
— SACLAS (Essonne), chez M. C. M.
— MARSEILLE (B.-du-R.), chez M. M. N.
— MONTAGNAC-LA-CREMPSE (Dordogne), chez M. G.
— VANNES (Morbihan), chez M. M. C.
— NICE (Alpes-Maritimes), chez M. J. B.
— AVALLON (Yonne), chez M. J. R.
— TARBES (Htes-Pyrénées), chez M. F. L.
— LE PUY (Hte-Loire), chez M. B. B.
— LYON 2° (Rhône), chez Mme M.M.
— MAUREILLAS (Pyr. Orientales), chez M. P.L.
— PARIS 16°, chez M. R. H.
— SAINT-MARTIN-SUR-OREUSE (Yonne) chez M. G. H.
— CHAMBERY (Savoie), chez M. A. D.
— ODENAS (Rhône), chez M. A. V.
— SAINT-GEORGES-LA-POUGE (Creuse), chez Mme C.
— SAINT-ETIENNE-DE-MER-MORTE (Loire-Atlantique), chez M. J.-C. B.
— LE CANNET (Alpes-Maritimes), chez M.P.F.
— LILLE (Nord), chez M.J.F.
— CAEN (Calvados), chez M.A.L.
— EPINAY-SUR-SEINE (Seine-St-Denis), chez M. J.G.
— SAINT-NAZAIRE (Gard), chez M.E.V.
— COUCY-LE-CHATEAU (Aisne), chez Mme C.C.
— LYON 5e (Rhône), chez M.A.M.
— MONTGERON (Essonne), chez M. D. T.
— PARIS-12°, chez M. O. C.
— YERRES (Essonne), chez M. H. G.
— GY-LES-NONAINS (Loiret), chez M. F.M.
— ST-CLAIR-DE-LA-TOUR (Isère), chez M. C.
— OUARVILLE (Eure et Loir), chez SABC
— AIX-EN-PROVENCE (Bouches du Rhône), chez M. E. B.
— BEAUVAIS (Oise), chez M. R. S.
— LA SEYNE-S-MER (Var), chez Mlle A. A.
— LE HAVRE (Seine Maritime), chez M. R. G.
— PARIS 16°, chez M. B. L.
— BOLLENE (Vaucluse), chez M. J.-F.
— SETE (Hérault), chez M. C. P.
— TARARE (Rhône), chez M. J. D.
— LA TESTE (Gironde), chez M. C. P.
— BONDY (Seine-St-Denis), chez M. J. M.
— LANGRES (Haute Marne), chez M. G. M.
— CHATEAUBRIANT (Loire Atlantique), chez M. G. R.
— CARIVAN (Côtes du Nord), chez M. A. D.
— DIJON (Côte d'Or), chez M. R. B.
— DOUCHY-LES-MINES (Nord), chez Mme R. V.
— ANNAY-S-LENS (Pas de Calais), chez M. A. B.
— CERET (Pyrénées Orientales), chez Mme R. M.
— AIX-LES-BAINS (Savoie), chez M. P. P.
— CALAIS (Pas de Calais), che M. J. M.
— GRENOBLE (Isère), chez M. V.N.
— PAMIERS (Ariège), chez M. M. M.
— LA ROCHELLE (Charente Maritime), chez M. B. P.
— WINGLES (Pas de Calais), chez M. L. D.
— PARIS 18°, chez M. F. L.
— CANNES (Alpes Maritimes), chez M. J. V.
— SAZE (Gard), chez M. B. D.
— VIZILLE (Isère), chez M. R. V.
— CHAMBERY (Savoie), chez M. A. R.
— CHARENTON (Val de Marne), chez M. B. L.
— FREJUS (Var), chez M. M. R.
— SAINT-PIERRE-DE-CHANDIEU (Isère), chez M. M. L.
— GRENOBLE (Isère), chez Mme C.
— VINON (Var), chez M. J. B.
— SAINT-RIQUIER (Somme), chez M. A. B.
— PARIS 13°, chez Mme G.
— FREJUS (Var), chez M. M. M.
— MARLY-LE-ROI (Yvelines), chez M. B. N.
— SAINT-LAURENT-DE-MURE (Isère), chez M. M. B.
— SAINT-JEAN-D'ANGELY (Charente Maritime), chez M. J. M.
— VAIRES-SUR-MARNE (Seine et Marne), chez M. A. B.
— VILLEFRANCHE-SUR-MER (Alpes Maritimes), chez Mme S. B.
— PARIS 16ème, chez M. R. F.
— SAINT-VINCENT-LES-FORTS (Basses Alpes) chez M.X.
— CLICHY (Hauts de Seine), chez M. J.S.
— PARIS 17°, chez M. A.F.
— ROQUEBRUNE-CAP MARTIN (Alpes Maritimes), chez Mme V.
— NERAC (Charente Maritime), chez M. P.S.
— FONTENAY-LE-FLEURY (Yvelines) chez M. J.P.
— PARIS 10°, chez M. B.F.
— NICE (Alpes Maritimes), chez M. J.D.
— BLANZAT (Puy de Dôme) chez M. H.C.
— PARIS 10°, chez M. P.D.
— PARIS 2°, chez M. R.R.
— BRON (Rhône), chez M. C.S.
— PARIS 17°, chez Mme G.D.
— LYON 4°, (Rhône), chez M. C.B.
— NESLE (Somme), chez M. N.
— AIX-EN-PROVENCE (Bouches du Rhône) chez M. R.M.
— NICE (Alpes-Maritimes) chez M. J.-C. H.
— NICE (Alpes-Maritimes), chez M. J. D.
— PARIS 9°, chez M. A. M.
— BAGNEUX (Hauts-de-Seine), chez M. R. M.
— SAINT - SIMEON - DE-BRESSIEUX (Isère), chez M. P. G.
— FLEURY-SUR-ORNE (Calvados), chez M. F. T.
— BOLLENE (Vaucluse), chez M. J.-M. F.
— COMINGES (Nord), chez M. P. C.
— PORNICHET (Loire-Atlantique), chez M. B. P.
— CHATEAUROUX (Indre) chez M. J. G.
— EVILLERS (Doubs), chez M. J. T.
— FLEVIN par CHAMPIER (Isère), chez M. C.
— CUSSET (Allier), chez M. M. P.
— VERCEL (Doubs), chez M. C. V.
— MAZERES (Ariège), chez M. G. F.
— MAZERES (Ariège), chez M. G.
— LA ROCHELLE (Charente-Maritime), chez M. J.-L. G.
— ANNONAY (Ardèche) chez Mme H. J.
— CANNES (Alpes-Maritimes), chez M. J.-M. V.
— LA ROCHE-DE-RAME (Hautes-Alpes), chez M. D. D.
— VIEUX-VIEL (Ille-et-Vilaine), chez M. G. D.
— FORBACH (Moselle), chez M. G. S.
— CLERMONT - FERRAND (Puy-de-Dôme), chez M. J.-M. R.
— TOULOUSE (Haute-Garonne), chez M. G. B.
— FONTENAY-SOUS-BOIS (Val-de-Marne), chez M. C. M.
— LA SALVETAT-SUR-AGOUT (Hérault), chez M. O. B.
— VILLENEUVE-LA-COMTESSE (Charente-Maritime), chez M. J. M.
— BUGLOSE (Landes), chez M. P. S.
— POITIERS (Vienne), chez M. A. D.
— ANTIBES (Alpes-Maritimes), chez M. G. W.
— VONNAS (Ain), chez M. J. B.
— METZ (Moselle), chez M. R. C.
— VIENNE (Isère), chez M. P.
— VANDOEUVRE (Meurthe - et - Moselle), chez Mlle M. R.
— BRASSAC (Tarn), chez M. M. B.
— CHAVANGES (Aube), chez M. J.-F. L.
— PARIS 11°, chez M. R. P.
— CHATEAUNEUF-LA-FORET (Haute-Vienne), chez M. R. S.
— LA COTE-SAINT-ANDRE (Isère), chez M. C.
— SAINT-SIMEON-DE-BRESSIEUX (Isère), chez M. C.
— LYON 6° (Rhône), chez M. T.
— CORMEILLES-EN-PARISIS (Val-d'Oise), chez M. C. A.
— LA SEYNE-SUR-MER (Var) chez Mlle A. A.
— NEUILLY-SUR-SEINE (Seine), chez M. P. D.

A L'ETRANGER

— MONTREAL (CANADA), chez M. R. C.
— FOUNEX (SUISSE), chez M. J. B.
— BERNE (Suisse), chez M. F. T.
— KNOKKE (Belgique), chezM. J. B.
— ROCOUR (RELGIQUE), chez Mme J. C.
— CASARLANCA (MAROC), chez M. J. F.
— YVERDON (SUISSE), chez M. N. P.
— LIEGE (BELGIQUE), chez M. Y. B.
— NIVELLES (BELGIQUE), chez M. G. G.
— BRUXELLES (BELGIQUE), chez Mme Y. C.
— ALLEUR (RELGIQUE), chez M. N. G.
— AL ATTAF (Algérie), chez M. L.M.
— LIEGE (Belgique), chez Mme K.L.
— LAUSANNE (Suisse), chez M. R.C.
— GENEVE (Suisse), chez M. F.D.
— FARCIENNES (Belgique) chez M. J. J.
— FLORENVILLE (Belgique) chez M. L.
— GENEVE (Suisses) chez Mlle T. B.
— CERNIER (Suisse), chez M. S. B.

N. B. Lorsque votre Détecteur réagit il convient de faire immédiatement deux choses :

1) Scruter le ciel.

2) Observer l'aiguille d'une boussole en notant ses positions par rapport à la ligne Nord-Sud. Ensuite, établir un rapport de ce qui a été observé et nous le faire parvenir.

AVIS : Les possesseurs de détecteurs ne figurant pas sur cette liste sont priés de se faire connaître. Merci !

NOTRE RESEAU DE DETECTION COMPTE MAINTENANT PLUS DE 200 STATIONS.

TRÉS IMPORTANT

Chaque fois que vous observez un " M. O. C. " relatez celà par lettre au Rédacteur en chef de votre quotidien.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

du 23 Septembre au 23 Novembre 1967

par Paul BOUCHET

23-25 SEPTEMBRE : Une tendance orageuse gagne le pays tout entier, épargnant d'abord les régions Nord, Centre et Ouest, puis s'étendant au S.-E. les 24 et 25, sans perturbations importantes.

26-29 SEPTEMBRE : Beau temps assez souvent venteux mais chaud sur toute la France. Quelques coups de vent sur les Côtes.

30-3 OCTOBRE : Une forte perturbation atlantique atteint les Côtes Ouest et gagne l'ensemble du pays, pour se calmer les 2 et 3.

La vallée du Rhône de Vienne à la Mer, les Basses-Alpes et la Provence semblent épargnées.

Les deux ou trois améliorations dans l'Ouest, de la Bretagne à la Normandie et le Val de Loire.

4-9 OCTOBRE : Retour du Beau Temps. — Quelques pluies orageuses peuvent devenir fortes vers l'Est, tandis qu'elles disparaissent à l'Ouest.

10-13 OCTOBRE : Une dépression Atlantique apporte des pluies sur les régions sises à l'Ouest d'une ligne Abbeville-Toulon, tendant à gagner vers le Nord-Est. Fréquentes rafales.

A l'Est, ciel nuageux avec belles éclaircies.

Orages probables sur la Vallée du Rhône et les Alpes.

Couvert et orageux sur la Provence et les Régions Est.

13-16 OCTOBRE : Sauf orages à l'Est d'une ligne Pau-Strasbourg, Beau Temps initial se couvrant progressivement sur le reste de la France.

Faibles pluies sur le Littoral Atlantique.

De forts orages peuvent affecter le Sud-Est ; surtout les Alpes-Maritimes. — Ciel variable en général.

17-20 OCTOBRE : Ciel variable, nuageux avec rares averses locales près des côtes et se déplaçant vers le Nord où les vents peuvent être modérés ou assez forts.

21-26 OCTOBRE : Les pertubations atlantiques semblent d'abord ne devoir intéresser que le Midi, du Golfe de Gascogne à l'Italie, mais les vents de Sud-Ouest gagnant en force vont affecter de grains violents tout le Littoral, de l'Espagne à la Manche. — Mer dangereuse. Assez beau temps devenant plus nuageux à l'Intérieur.

27-31 OCTOBRE : La perturbation gagne des Côtes Atlantiques vers le Centre et l'Est se heurtant à une poussée de Nord-Ouest froide.

Les pluies sont abondantes et gagnent le pays tout entier, après avoir d'abord épargné le Sud-Ouest, le Massif Central, la Bourgogne, la Vallée du Rhône et les Alpes.

Mauvais temps général à craindre donc jusqu'au 2 novembre.

2-5 NOVEMBRE : Le temps s'améliore lentement par la Bretagne, et les éclaircies de plus en plus prolongées gagnent le Sud-Ouest, les Pyrénées, les régions Méditerranéennes, où les vents seront toutefois assez forts. Mistral et Tramontane probables, mais sans violence. Cette amélioration gagne l'ensemble du Pays les 4 et 5, laissant toutefois une traînée pluvieuse sur les Régions Parisienne et Est, mais en atténuation.

Températures en hausse.

6-9 NOVEMBRE : Une faible dépression, probablement située au large du Portugal, apporte un temps orageux, très nuageux, avec quelques possibilités de pluie à l'Ouest d'une ligne approximative : Cotentin, Pyrénées-Orientales, pouvant remonter vers le Nord ; mais d'une façon générale nous prévoyons un beau temps à tendance orageuse.

Températures en hausse de plusieurs degrés.

10-12 NOVEMBRE : Assez généralement couvert ou très nuageux avec quelques éclaircies. Brouillards parfois denses sur les Côtes et dans le Nord.

Vents faibles ou modérés de N.-O.

Températures plutôt élevées pour la saison. — Possibilité d'orages dans le Nord et l'Est. — Beau sur les Alpes et le Midi.

En résumé : Eté de la Saint-Martin, tiède mais assez nuageux.

14-18 NOVEMBRE : D'abord localisé sur les régions sises à l'Ouest d'une ligne Saint-Nazaire-Anvers, le temps nuageux variable, parfois ensoleillé l'après-midi, se décale vers le Sud jusqu'aux Pyrénées Centrales où des pluies éparses se produiront.

Températures en baisse légère. Vents de secteur Nord passant de faibles à forts.

Beau à l'Est de cette ligne jusqu'au 15, puis devenant plus nuageux, brumeux le matin. Rotation probable des vents à l'Ouest, atteignant la Méditerranée. — Température en baisse.

19-23 NOVEMBRE : Une forte perturbation sévissant sur les Iles Britanniques nous vaut une tempête sur la Mer du Nord, la Manche et probablement aussi le Littoral Atlantique.

Rafales sur la moitié Nord-Ouest avec pluies.

Les pluies seront abondantes à l'Est, des Ardennes à la Méditerranée affectant la Vallée du Rhône. — Neige jusqu'en faible altitude, possible sur le Massif Central et les Pyrénées ; mais là, moins assurées. Températures en baisse.

Une amélioration sensible dans le Sud-Ouest peut gagner dès le 23 : d'abord les régions au Sud d'une ligne Saint-Malo - Menton, puis un temps variable avec éclaircies et faibles pluies passagères s'établit sur l'Europe Occidentale.

Ces prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES, POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET *près de trois d'avance*. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre : 30 F. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel-Fabien à *Drancy* (Seine).

C.C.P. Paris 2707-75.

A NOS LECTEURS

Dès la prochaine parution, notre revue sera scindée en deux numéros, ainsi que nous l'avons signalé dans notre numéro 89. Il y aura probablement un numéro de 12 pages, consacré uniquement à la question des « M.O.C. » et problèmes connexes, et un supplément de 6 pages réservé aux autres sujets : alimentation rationnelle, traitements naturels, respect des lois de la rue, étude des prophéties, prévisions météo, spiritualité, etc.

Mais dès maintenant, nous serions heureux de recevoir de nos lecteurs une réponse aux questions ci-dessous :

1. Quels sont les sujets que vous désirez voir traiter dans notre revue ? (par ordre de préférence).

.....

.....

2. Quels sont les sujets dont traite notre revue, et qui ne vous intéressent pas ?

.....

.....

3. Etes-vous satisfait de la présentation de « Lumières dans la Nuit » ? (format, papier, etc.). Dans la négative, quelles modifications vous semblent souhaitables ? (mêmes si celà doit entraîner une hausse du prix de l'abonnement ?)

.....

.....

4. Avez-vous d'autres suggestions à formuler ?

.....

.....

NOM et prénoms

.....

.....

ADRESSE

.....

.....

(à nous retourner au plus tôt, merci !)

RECOMMANDATIONS

LORSQUE VOUS NOUS ECRIVEZ . . .

Etant donné l'extension croissante du courrier que nous recevons, il devient indispensable, pour obtenir une réponse rapide, de poser les questions désirées sur une feuille, en laissant une place vide pour notre réponse, au-dessous de chaque question. Prière de joindre également une enveloppe timbrée avec nom et adresse. S.V.P.

Merci à tous de bien vouloir faire de la sorte.

LES TEXTES DESTINES A ETRE EVENTUELLEMENT INSERES doivent être de préférence tapés à la machine à écrire ; à défaut les écrire à la main, bien lisiblement. Les graphiques et dessins doivent être faits à l'encre de Chine.

NOUS OFFRONS UN PRET GRATUIT de revues étrangères spécialisées dans la question des « M.O.C. » (anglaise, allemande, italienne, espagnole, portugaise) à ceux qui accepteraient de nous en traduire quelques articles.

Ecrire à « Lumières dans la Nuit ».

ANCIENS NUMEROS DE NOTRE REVUE

Les numéros suivants sont disponibles, franco de port.

1) à 0,75 F l'un : N°s 49, 55, 56.

2) à 2,40 F l'un : n°s 82 à 89, sauf le n° 83

LORS DE VOTRE °REABONNEMENT RAPPELEZ-NOUS VOTRE N° D'ABONNE FIGURANT EN HAUT A DROITE SUR LA BANDE D'ADRESSE. MERCI.

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans partipris.

Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

SI LA CASE CI-CONTRE COMPORTE UNE FLECHE, CELA SIGNIFIE QUE VOTRE ABONNEMENT EST TERMINE.

ABONNEMENTS

1° ABONNEMENT ANNUEL (6 NUMEROS) :
Ordinaire : 14 F — de soutien : 21 F.

2° ABONNEMENT SIX MOIS (3 NUMEROS) :
Ordinaire : 7 F — de soutien : 10,50 F.

ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :
à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins »,
43 - LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire)
C.C.P. 27-24-26 LYON.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385. - Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne

Dépôt Légal 4e trimestre 1967